Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute

http://www.archive.org/details/explicationdesou1817soci

020 7100

EXPLICATION

DES OUVRAGES

DE PEINTURE,

SCULPTURE,

ARCHITECTURE ET GRAVURE,

DES ARTISTES VIVANS,

EXPOSÉS AU MUSÉE ROYAL DES ARTS,

LE 24 AVRIL 1817.

Prix, un franc.

PARIS,

IMPRIMERIE DE MADAME HÉRISSANT LE DOUX,

IMPRIMEUR ORDINAIRE DU ROI ET DES MUSÉES ROYAUX,

RUE SAINT-MARC, N.° 24.

1817.

AVIS.

Afin de prémunir le Public contre l'abus qui existe au-dehors du Musée, où l'on *revend* ce Livret au-dessus de son prix, le Directeur prévient qu'il ne le fait débiter que dans l'intérieur de cet établissement.

Il annonce aussi que, dans la même intention, il a établi, à la Porte d'entrée, des préposés attachés au Musée, auxquels on peut avec sûreté confier les *cannes*, *sabres*, *manteaux*, *parapluies*.

AVERTISSEMENT.

Ce Livret *contient quatre* divisions *indiquées en titre, ainsi qu'au haut des pages, par l'un de ces mots :* Peinture, Sculpture, Architecture, Gravure.

Les Dessins sont compris dans la division de la Peinture.

Dans chacune des quatre divisions *on a placé, par ordre alphabétique, le nom des Artistes.*

Le nom cité en tête de la Notice des Ouvrages *d'un Artiste, indiquant assez qu'ils ont été faits par lui, on s'est abstenu de tout autre explication.*

Nota. Les * placés au commencement des Articles, indiquent que les objets appartiennent aux Artistes.

EXPLICATION

Des Ouvrages de PEINTURE, SCULPTURE, ARCHITECTURE *et* GRAVURE, *exposés au Musée Royal des Arts, le 24 avril 1817.*

PEINTURE.

ABEL DE PUJOL, *rue des Francs-Bourgeois, n.° 13, au Marais.*

1 — S. Etienne prêchant l'Evangile.

... Alors il s'écria: « Je vois les Cieux ouverts, et le Fils de l'Homme qui est debout à la droite de Dieu. » A ces mots, les juifs entrèrent en fureur contre le Saint; ils se jetèrent sur lui, et l'ayant traîné hors de la ville, ils le lapidèrent.

(Tableau commandé par M. le Préfet de la Seine pour l'église Saint-Etienne-du-Mont.)

2 — Portrait de M. D.

ANONYMES.

3 — Vue du Monastère et des Taureaux antiques de Guisando, sur les bords de l'Alberge, en Castille.

Ces statues sont sculptées dans les blocs mêmes de rochers épars dans la vallée; et l'on pense qu'elles sont des monumens du culte des Celtibériens qui habitaient ces montagnes à l'époque où les Carthaginois occupaient une partie de l'Espagne.

L'auteur a transporté dans ce paysage, l'événement

qui lui est arrivé le 5 avril 1811, lorsqu'il fut attaqué par huit cents hommes des Guérillas de don Juan Médico.

Il a choisi le moment où sa faible escorte ayant succombé sous le nombre, il va tomber lui-même sous les coups des Espagnols, qui se hâtent de le dépouiller.

Don Juan, surpris du bonheur avec lequel il vient d'échapper à dix ou douze coups de fusil tirés sur sa poitrine, s'étant approché pour lui demander avec intérêt qui il est, lui fait conserver la vie, pour l'emmener prisonnier.

L'escorte à pied se défendit sur un tertre où elle avait pu grimper, et donner le temps aux secours d'arriver; mais tout ce qui était à cheval, au nombre de trente hommes, réduit à soutenir un combat trop inégal, fut détruit; et les braves dragons, ainsi que le domestique de l'auteur, tombèrent percés de coups sur les débris de plusieurs Français assassinés, qui avaient déjà servi de pâture aux vautours.

4 — Un Cadre de Paysages.

5 — Un petit Mendiant.

ANSIAUX, *rue de Sorbonne, au Musée des Artistes.*

6 — Le cardinal de Richelieu présentant le Poussin à Louis XIII.

Le cardinal de Richelieu, saisissant toutes les occasions d'illustrer la France, et ayant déterminé le Poussin à venir se fixer à Paris, le présente à Louis XIII, qui le nomme son premier peintre, et le comble de faveurs. (Tableau commandé par S. Exc. le ministre de l'intérieur.)

7 — Renaud et Armide.

Les chevaliers Danois, sans être vus, observent ces amans avec attention.

8 — Plusieurs Portraits, *même numéro.*

AUBERT, *rue du Mont-Thabor, n.° 4.*

9 — Le Sacrifice de Noé à sa sortie de l'arche.

AUBRY, *rue Neuve-des-Petits-Champs, n.° 18.*

10 — Portrait en pied d'une jeune personne; grande miniature.

11 — Plusieurs portraits, *même numéro.*

AUGUSTIN, *rue Croix-des-Petits-Champs, n.° 25.*

12 — Portrait du Roi.

(Dessin appartenant à Sa Majesté.)

13 — Portrait de S. A. R. Madame, duchesse d'Angoulême.

14 — Un Cadre de miniatures.

15 — Portrait de M. Frédéric Duvernoy.

AULNETTE DU VAUTENET.

16 — Le Condamné à mort.

Une heure encore. . . !

AUZOU (M.me), *rue Saint-André-des-Arcs, n.° 58.*

17 — La Veille de la Saint-Louis au village.

18 — La Vieille bonne, ou les Contes de revenans.

19 — Novès et Alix de Provence.

Novès, jeune troubadour, s'était introduit dans l'oratoire de la jeune comtesse, et se disposait à lui chanter une romance; la nourrice d'Alix veut le faire sortir. La jeune personne cherche à l'adoucir par ses caresses, et Novès parvient à la gagner en lui laissant voir une croix d'or dont il orne son chapelet.

20 — Boucicault et M.lle de Beaufort.

Le maréchal de Boucicault, au moment de partir

pour l'armée avec Charles VI, presse mademoiselle de Beaufort de lui signer une promesse de mariage. Ils sont avertis de l'arrivée de la Reine Isabeau qui s'opposait à leur union.

21 — Deux jeunes filles jouant *à qui rira la dernière.*

22 — Portrait de M.lle ***.

BARMONT, *rue Sainte-Anne, n.° 29.*

23 — Une Forêt; peint au fixé.

BARRIGUE de FONTAINIEU.

24 — Vue de la ville de la Cava, dans le royaume de Naples.

25 — Une Cascade aux environs de Grasse, département du Var.

BARROIS, *rue Saint-Sauveur, n.° 17.*

26 — Un Cadre de miniatures.

27 — Le Billet doux; grande miniature.

BEAUNIER, *rue du Jardinet, n.° 3.*

28 — Le Premier Navigateur.

L'Amour fait remarquer au premier navigateur un lapin porté sur les eaux dans un vieux tronc où il avait cherché un abri; et lui inspire l'idée de franchir par le même moyen, la mer qui le sépare de sa maîtresse. *Gessner, 1.er Navigateur, Chant 1.er*

BÉFORT (M.lle), *rue Hauteville, n.° 10.*

29 — Les Adieux d'Hector et d'Andromaque.

Hector va prendre Astyanax dans ses bras; mais l'enfant, effrayé de l'éclat des armes et du panache qui flotte sur le casque de son père, se rejète sur le sein de sa nourrice.

30 — Portrait d'homme.

BÉGASSE, *rue de l'Université, n.° 54.*

31 — Portrait de M. ***.

BELLAY, *cloître Saint-Honoré, n.° 1.*

32 — Une Écurie.

33 — Intérieur de l'église des Dominicains de Lyon, servant de remise.

BELLE, *quai aux Fleurs, n.° 23.*

34 — Allégorie à la Paix.

Mars a déposé ses armes; il reçoit un baiser de Vénus, qui le couronne de myrtes et de lauriers. L'Amour présente le rameau d'olivier; il tient le sceptre du monde et le globe terrestre sur lequel se voient les fleurs de lis, emblême de la France.

(Tableau d'encouragement, obtenu par l'auteur, en 1799.)

BERGERET, *rue de Grenelle Saint-Germain, n.° 35.*

35 — François I.er

Inspiré par le portrait d'Agnès Sorel, il vient d'écrire des vers que Clément Marot transcrit sur ses tablettes. La Reine de Navarre le couronne comme père des lettres.

(Tableau commandé par le Ministère de la maison du Roi.)

36 — * Paysage historique.

On y voit Homère récitant ses poésies.

37 — Michel-Ange,

Etant devenu aveugle, se faisait conduire auprès du Torse antique qu'il touchait pour se rappeler la beauté des formes qu'il ne pouvait plus admirer.

38 — * Études de Paysage.

39 — Figures des Cartes à jouer adoptées par la Cour.

40 — * Mahomet II.

S'étant rendu maître de Constantinople, on lui amène une jeune fille d'une naissance distinguée, dont la beauté fait une telle impression sur le conquérant qu'il la déclare à l'instant son épouse. Ce fut la même, dont quelque temps après, il trancha la tête de sa propre main, pour appaiser une révolte de ses janissaires, qui accusaient leur maître de sacrifier, aux soins de son amour, le temps qu'il devait à ses conquêtes.

BERJON, *à Lyon.*

41 — Coupe remplie de fruits et vase de fleurs, sur un socle de marbre.

42 — Bouquet de lis et de roses dans une corbeille posée sur une chiffonnière.

43 — Vase de porcelaine chargé de fruits.

44 — Fruits dans une coupe d'albâtre.

45 — Vase rempli de fleurs.

BERLOT, *rue Coquenard, n.° 18.*

46 — Intérieur d'un Musée de Rome.

On y voit des vues et monumens d'Italie.

BERRÉ, *au jardin du Roi.*

47 — Une Lionne dans sa grotte avec ses lionceaux.

48 — La Panthère d'Amérique avec ses petits.

49 — Famille de Cerfs.

50 — L'Eléphant du jardin du Roi,

Au moment où il est visité par LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Berry. Le groupe de personnages en

arrière est formé par les dames de la suite, les professeurs et des instructeurs du jardin du Roi.

(Esquisse terminée du grand tableau dont l'auteur s'occupe en ce moment.)

51 — Un Lion, trouvant un aspic dans sa grotte, frémit à l'aspect de ce dangereux animal.

52 — Vaches traversant un village.

53 — Gibier mort.

54 — Une Louve allaitant deux enfans.

Les enfans sont peints par M. Van Brée.

BERTHON, *rue Duphot, n.° 12.*

55 — Trait de justice de S. M. Louis XVI.

Les eaux de la mer s'étant retirées sur l'un des points de la côte de Guyenne, avaient laissé à découvert une portion du terrain qui, selon le principe du droit, était dévolu au prince. Cependant, les riverains prétendaient, en vertu de quelques exceptions, avoir un droit particulier sur la propriété de ces terres. La cause portée au Conseil du Roi, S. M. décida contre elle-même en faveur des habitans de la côte.

(Tableau commandé par le Roi.)

56 — Songe d'Oreste.

Oreste goûte à peine un moment de repos qu'il doit aux soins touchans de sa sœur Electre, lorsqu'un songe terrible, l'arrachant au sommeil, vient lui retracer son crime, en offrant à ses yeux le corps sanglant de Clytemnestre que les Euménides entraînent aux enfers.

(Tableau commandé par S. Exc. le ministre de l'intérieur.)

57 — Le Jugement de Pâris.

58 — Portraits, *même numéro.*

BERTIN, *rue Traînée, n.° 17.*

59 — Vue de la ville d'Olevano, dans la Sabine.

60 — Vue prise à Népi, sur la route de Rome à Florence.

(Tableaux destinés à décorer le palais de Trianon.)

61 — Une Forêt.

Des pasteurs font des offrandes au dieu Pan.

62 — Vue prise dans le royaume de Naples; effet de vent.

BERTRAND (VINCENT), *rue des Petits-Augustins, n.° 9.*

63 — Portrait de S. A. R. M.gr le duc d'Angoulême.

64 — *Idem* de M.lle Bertrand, harpiste, fille de l'Auteur.

65 — *Idem* de M. Guillou, première flûte de l'École Royale et de la Chapelle.

66 — Plusieurs portraits, *même numéro.*

BESSA, *rue de Sorbonne, n.° 9.*

67 — L'Union des Lis, formée du lis et de l'amaryllis bella dona. *Aquarelle.*

Hommage à S. A. R. madame la duchesse de Berry.

68 — Raisins et Pêches sur une table de marbre, et Marguerites dans une caraffe. *Aquarelle.*

69 — Le Grand-Duc, oiseau. *Aquarelle.*

BESSELIÈVRE, *rue de Grammont, n.° 10.*

70 — Portrait de M.lle ****; grande miniature.

71 — Portrait de M.me Moreau, artiste sociétaire du Théâtre Royal de l'Opéra-Comique, et pensionnaire du Roi.

72 — Portrait de M. Muntz-Berger, auteur et professeur de violoncelle, musicien de la Chapelle du Roi, et première basse du Théâtre Royal de l'Opéra-Comique.

BIDAULD, *rue de l'Arbre-Sec, n.° 52.*

73 — Paysage composé d'après des études faites sur le Lac Majeur.

(Tableau destiné à décorer le palais de Trianon.)

74 — Paysage dont la composition rappelle la vallée de Ronciglione.

Il est composé d'après des études faites aux environs de la ville de ce nom, qui se trouve sur la route de Florence.

75 — Un Prêtre portant le Saint-Viatique à la campagne.

La chapelle et l'ensemble du paysage se trouvent à *l'Isola di Sora*, dans le royaume de Naples.

76 — Paysage.

Sur le devant, est une fontaine où se réunissent les bergers et leurs troupeaux.

BIGET, *rue Saint-Benoît, n.° 11, faubourg Saint-Germain.*

77 — Portrait de la sœur Marthe Biget, tante de l'auteur.

BITTER, *rue Saint-Antoine, n.° 214.*

78 — Charles VII et Agnès Sorel.

Agnès Sorel, voyant Charles VII languir dans un repos indigne d'un Roi de France, cherchait le moyen de réveiller son courage endormi. Ce prince vient visiter sa maîtresse au château de Loches; il voit les

apprêts d'un départ, et en demande la cause. Sire, lui dit Agnès, un grand astrologue m'a prédit que je serais la maîtresse du plus grand Roi de l'univers; vous ne pouvez l'être, puisque vous abandonnez le milieu de votre royaume à vos ennemis. Pour accomplir la prophétie, je vous quitte, et passe en Angleterre. L'idée de perdre sa maîtresse et ses états, ranime son courage. Charles s'écrie, en tirant son épée : Non, divine Agnès, vous ne me quitterez pas: et si je ne suis pas le plus grand des Rois, je tâcherai de le devenir, en chassant de la France ceux qui voudraient s'en emparer.

BLONDEL, *rue des Filles du Calvaire, n.° 4.*

79 — Mort de Louis XII, surnommé le Père du peuple.

Sentant approcher sa dernière heure, ce bon Roi fait venir l'héritier de son trône, François I.^er^, et lui donne sa bénédiction en présence d'Etienne Poncher, évêque de Paris, du chevalier Bayard et du sire de la Trémouille. Le peuple, suivant l'usage du temps, pénètre près du lit de son souverain, et témoigne ses regrets sur la perte qu'il va faire.

(Tableau commandé par le Gouvernement.)

BODSON, *rue Grange-aux-Belles, n. 16.*

80 — La Fontaine d'Amour, d'après Rubens.

Peint sur porcelaine de la manufacture de Sèvres.

BOICHARD, *à Bourges.*

81 — Paysage.

Des nymphes dansent au son de la lyre.

BOICHOT.

82 — Lacédémoniennes sur les bords de l'Eurotas.

Ce dessin fait partie de la collection destinée à orner la traduction de Xénophon, publiée par M. Gail.

BONNEFOND, *cloître Saint-Honoré, n.° 1.*

83 — Chambre à coucher des petits Savoyards.

BONNEMAISON, *rue Neuve Saint-Augustin, n.° 69.*

84 — Portrait du général ***, colonel dans la Garde Royale.

85 — Portrait de S. E. le général ***, ambassadeur d'Espagne près S. M. le Roi des Pays-Bas.

86 — Têtes et Figures d'Enfant-Jésus, dessinées d'après les tableaux de Raphaël ci-après dénommés :

Le Spazimo ou le Portement de croix.
La Visitation.
La Vierge, dite la Perle.
La Vierge au Poisson.
Un sujet de Sainte-Famille, ce dernier terminé par Jules Romain.

Ces dessins font partie d'une suite d'études, et ont été calqués sur les originaux.

BORDES, *rue Saint-Marc, n.° 21.*

87 — Portrait de M.lle Fanny Bias.

88 — *Idem* de M.me Mircovich.

89 — *Idem* de M. le comte R***.

90 — *Idem* de Mme Bordes. — Aquarelle.

BORDIER DUBIGNON.

91 — Tableau de famille.

BOUCHET, *palais de l'Institut de France.*

92 — Un Christ, et la Madeleine au pied de la croix.

BOUG D'ORSCHWILLER, *hôtel de Malte, rue de Richelieu, n.° 63.*

93 — Une vue intérieure de Strasbourg.

94 — Vue du Château de Holebarr, près Saverne (Bas-Rhin.)

95 — Couvent de Sainte-Odille, (Bas-Rhin).

96 — Château d'Urach, (Wurtemberg).

BOUHOT, *rue Saint-Martin, n.° 228.*

97 — Vue de la Porte Saint-Martin.

98 — Vue du Jardin Beaumarchais; effet de neige.

99 — Un intérieur de Cour d'une maison de roulage dans la rue Saint-Denis.

100 — Vue de la Place et de l'Église de Pantin le jour de la Fête-Dieu.

101 — La Prière pendant un orage.

Vue prise dans la plaine des Vertus près Paris.

BOULLIAR (M.lle), *rue des Petites-Écuries, n.° 6.*

102 — Plusieurs portraits, *même numéro.*

BOURGEOIS (CONSTANT), *à la Sorbonne.*

103 — Vue du Château de Pau, prise du parc.

Jeanne d'Albret, mère de Henri IV, fait apporter devant lui plusieurs drapeaux; il choisit celui qui avait pour devise: *Aut vincere, aut mori.*

104 — Vue du même Château, prise au-delà du Gave.

Henri IV jouant aux barres avec les compagnons de son enfance.

(Ces dessins ont été ordonnés par le gouvernement.)

105 — Vue du Château de Chanteloup.

106 — Vue d'un Monastère à Arpino près Isola, dans le royaume de Naples.

107 — Vue du Cloître de Saint-Trophime, à Arles.

108 — Vue du Fort de Notre-Dame de la Garde, à Marseille.

109 — Vue d'une Fabrique pittoresque près la cathédrale de Lyon.

BOURGEOIS (CHARLES), *quai de l'École. n.° 18.*

110 — Un Cadre de miniatures.

BOUTEILLER (M.lle), *rue de Cléry, n.° 42.*

111 — Portrait en pied de Sa Majesté.

(Peint pour la chambre de commerce de la ville de Nantes.)

112 — Portrait de M.me la marquise de M.

BOUTON C. M., *rue des Martyrs, n.° 33 bis.*

113 — Vue de la Salle du XIV.e siècle, au Musée des Monumens Français.

Le sujet représente Charles VI près du tombeau de son père, et Valentine de Milan faisant signe aux seigneurs de la cour de ne point le troubler.

114 — Chapelle du Calvaire dans l'église de Saint-Roch.

On y voit un moine en extase.

115 — La petite Baigneuse.

BOYENVAL, *rue du Faubourg-Saint-Martin, n.° 66.*

116 — S. Louis rendant la justice dans le bois de Vincennes.

Un chevalier s'était rendu coupable d'un viol; la famille et la jeune fille outragées viennent se jeter aux pieds du monarque, et lui demandent justice de cet attentat.

Le criminel est convaincu, et sa dégradation est prononcée. Le prince lui fait ôter ses éperons, et lui ordonne de rendre son épée.

BOZE, *à la Sorbonne.*

117 — Portrait au pastel de feu M. le maréchal Berthier, prince de Neufchâtel.

BRALLE (JEAN-MARIE-NICOLAS), *île Saint-Louis, quai Bourbon, n.° 13.*

118 — Portrait de S. M.

119 — Portrait de S. A. R. M.gr le duc d'Angoulême.

120 — Portraits en pied de M.lles M.***

121 — Portraits, *même numéro.*

BRIENNE, *Faubourg-Saint-Martin, n°. 63.*

122 — Fleurs et Fruits. Aquarelle.

BROC, *rue d'Enfer, n.° 33.*

123 — Portrait d'un Garde national à cheval.

BROCAS, *rue Beaubourg, n.° 59.*

124 — La Charité chrétienne.

Un indigent demande l'aumône à la porte de Saint-Nicolas des-Champs; une mère de famille lui fait donner quelques pièces de monnaie par ses fils, dont l'attitude et l'expression d'attendrissement, annoncent l'intérêt et le respect pour le malheur.

125 — Il se brûle !.....

Ces mots, exprimés par les gestes d'un enfant, semblent sortir de sa bouche, à la vue de son plus jeune frère, déjeûnant ainsi que lui, sur la tablette d'un poêle.

BRUCY (M.lle), *rue de l'Université, n.° 42.*

126 — Une Jeune Israélite à la fontaine.

127 — Un Troubadour, étude.

128 — Un Soldat grec en repos, *idem.*

129 — Une des Heures du matin au printemps, *idem.*

BUFFET, *rue Aumaire, n.° 40.*

130 — Mort de Henri III.

Ce prince fait reconnaître aux seigneurs de la cour, Henri IV pour son légitime successeur.

131 — Fête donnée par la Garde nationale dans la salle de l'Odéon.

BUGUET, *rue de Miroménil, n.° 18.*

132 — François I.er, armé chevalier par Bayard.

Après la mémorable bataille de Marignan, François I.er voulut être reçu chevalier par Bayard, afin de prouver son estime pour ce grand capitaine.

(Tableau commandé par S. Exc. le ministre de l'intérieur.)

BUSSET (M.me) *rue du Sentier, n.° 3.*

133 — Portraits dessinés, *même numéro.*

CALLET, *rue des Mathurins-Sorbonne, n.° 18.*

134 — Portrait de Sa Majesté.

135 — Portrait de S. A. R. Monsieur.

Fait d'après nature, à Versailles, en 1787.

136 — L'Arrivée de Louis le désiré. Allégorie.

Le Roi prend possession de la couronne de France posée sur le pavois militaire et soutenue par la force. L'Europe, l'olivier à la main, foule aux pieds le fer destructeur; la Discorde fuit. Trois constellations dans le signe des Gémeaux, annoncent le bonheur de la France. La Justice et la Prudence forment l'ornement du trône.

(Ce tableau appartient au grand chancelier de France.)

CAMINADE, *rue de Sèvres, n.° 11.*

137 — Repos de la Sainte-Famille, lors de la fuite en Egypte.

(Commandé par M. le Préfet de la Seine pour l'église Saint-Nicolas-des-Champs.)

138 — Portrait de M. le lieutenant-général comte de D***.

CARON (M.lle Rosalie), *rue Portefoin, n.° 11.*

139 — Mathilde surprise dans les jardins de Damiette par Malek-Adhel.

Sujet tiré du roman de madame Cottin.

CASIMIR KARPFF, *quai Voltaire, n.° 17, et à Versailles, avenue de St.-Cloud, n.° 89.*

140 — Potrtrait en pied de M.lle ***.

Peint à l'encre de la Chine, sur ivoire.

CATHELINEAU GAËTAN, *rue de la Vieille-Estrapade, n.° 23.*

141 — Un Portrait.

CAUSSE, *rue Saint-André-des-Arcs, n.° 66.*

142 — Portraits au pastel.

CAZIN, *rue Chanoinesse, n.° 8, cloître Notre-Dame.*

143 — Une Marine, Vue des bords de l'Océan.

144 — Paysages, *même numéro.*

CHANDEPIE DE BOIVIERS, *rue de Richelieu, n.° 19, cour Saint-Guillaume, n.° 1.*

145 — Plusieurs miniatures, *même numéro.*

CHARDON (M.lle VIRGINIE) *rue du Helder, n.° 16.*

146 — Louis XIV.

Ce monarque promet à Jacques II, au lit de mort, de reconnaître son fils Edouard pour Roi d'Angleterre.

CHARPENTIER, *rue Grange-Batelière, n.° 8.*

147 — Portrait de M***, ancien carabinier au régiment de MONSIEUR, faisant son serment devant le buste de Louis XVI.

148 — Un portrait.

CHARRIN (M.lle SOPHIE), *rue Neuve-d'Orléans, n.° 20, porte Saint-Denis.*

149 — Portrait de M.me D....

150 — Portrait de M.me B....

CHAUDET (M.me), *rue de Seine, n.° 6.*

151 — Une petite Fille qui mange des cerises; étude.

152 — Portrait d'Enfant portant le sabre de son père.

153 — Deux petites filles.

La plus âgée fait des châteaux de cartes pour amuser la plus jeune.

154 — Portraits d'enfant, *même numéro.*

CHAUFFER, *rue des Postes, n.° 16.*

155 — Une Scène de Naufrage.

CHERADAME M.me (NÉE BERTAUD), *rue Hauteville, n.° 30.*

156 — Portrait de M. C.

157 — Les Filles de Minée travaillant le jour d'une fête en l'honneur de Bacchus.

Alcithoé raconte à ses sœurs l'histoire de Pyrame et Thisbé. En punition de leur désobéissance, elles furent changées en chauves-souris.

CHÉRY, *rue Saint-Denis, n.° 97.*

158 — Viatique de Louis, Dauphin, père du Roi.

Le Prince est sur son lit soutenu par la Foi; la Pitié éplorée s'appuie sur elle et intercède près l'Eternel; à sa prière le ciel s'ouvre, des anges descendent et sanctifient l'œuvre du Prince; le Jéovah indique la présence de Dieu.

Au fond du tableau, Louis XV tombé à genoux, est entouré des enfans du Prince; le Duc de Berry, depuis Louis XVI, le comte de Provence, aujourd'hui le Roi, et le comte d'Artois, conduits par M. de la Vauguyon leur gouverneur.

Un autel qu'avait fait dresser le Prince, est au pied du lit. La Scène est à Fontainebleau, au mois de décembre 1765.

Pensée du tableau ébauché en 1789, qui devait être placé à Sens, lieu de la sépulture du Prince.

CHOQUET, *rue de Savoie, n.° 10.*

159 — Dessins pour les OEuvres de Lesage et de Marmontel.

COCHET (M.lle), *rue St.-Denis, n.° 97.*

160 — Mort de Camille, Reine des Volsques.

Diane, prévoyant la fin de Camille, que lui avait consacrée son père, ordonne à Opis, l'une de ses nymphes, de venger sa mort. Les compagnes de Camille accourent et la soutiennent; sa main ne peut retirer le trait qui l'a blessée; elle meurt en adressant à Acca, celle de ses compagnes qui seule avait sa confiance, un dernier avis pour Turnus.

(*Virg. En. Liv. XI.*)

161 — Portrait de M.me D. h. t.

COEURÉ, *place du Palais de Justice, maison du quincaillier.*

162 — Un Cadre de miniatures.

163 — Portraits à l'aquarelle.

COGNIET, *boulevart Poissonnière, n.° 21.*

164 — Portraits, *même numéro.*

COMOLERA (M.lle Mélanie), *place Dauphine, n.° 9.*

165 — Un tableau de Fleurs, peint sur porcelaine.

CONSTANTIN père, *à Aix, département des Bouches-du-Rhône.*

166 — Une Vue de la cascade de Silan, département des Bouches-du-Rhône.

167 — Une Vue de la ville de Moustiers, département des Basses-Alpes.

168 — Une Vue de la ville d'Aix, département des Bouches-du-Rhône.

169 — Une Vue de Marseille.

CONSTANTIN fils, *à Aix, département des Bouches-du-Rhône.*

170 — Vue intérieure des Bains de Sextius, à Aix.

171 — Vue intérieure du Château de Gréons en Provence.

CONSTANTIN, *rue de Savoie, n.° 12.*

172 — Portrait de Sa Majesté; émail d'après M. Gérard.

173 — Portrait de l'Empereur de Russie; *idem.*

COTEAU, *rue Poupée, n° 9.*

174 — Portrait de Sa Majesté; émail d'après M. Gérard.

175 — Un Vieillard lisant; émail d'après M. Isabey.

COUDER, *rue du Roi de Sicile, n.° 27.*

176 — Le Lévite d'Ephraïm.

Les approches du jour qui rechasse les bêtes farouches dans leurs tanières, ayant dispersé les brigands, l'infortunée use le reste de sa force à se traîner jusqu'au logis du vieillard; elle tombe à la porte, la face contre terre et les bras étendus sur le seuil. Cependant, après avoir passé la nuit à remplir la maison de son hôte d'imprécations et de pleurs, le lévite, prêt à sortir, ouvre la porte et trouve, dans cet état, celle qu'il a tant aimée.

(*Lévite, Poëme de Rousseau.*)

177 — Mort de Masaccio.

Ce peintre célèbre florissait en 1440, et mourut subitement des effets du poison, comme il peignait à fresque dans la Chapelle de *Brancacci* à Florence.

Le moment est celui où il vient d'expirer. Deux de ses disciples les plus chéris, ainsi que le supérieur du

couvent, déplorent la perte d'un si grand homme, moissonné dans la fleur de l'âge.

COUNIS, *rue du Four-Saint-Honoré, n.° 11.*

178 — Un Cadre renfermant le portrait en émail de M. le comte de F***, d'après M. Paulin Guérin, et un autre portrait en émail.

179 — Une jeune Paysanne en prière.

CROIZIER, *rue du Caire, n.° 26.*

180 — Un Cadre de miniatures.

181 — Tête d'étude, effet de lampe.

182 — Dessins à la Sépia.

DABOS, *rue de Richelieu, n.° 32.*

183 — L'Inauguration des Beaux-Arts en France.

Dans une galerie de Fontainebleau, François I.er, accompagné de la Reine, visite les productions que le célèbre Primatice avait, par son ordre, rapportées de l'Italie, l'an 1540.

184 — La Fête de Saint Louis.

Dans l'intérieur d'une cuisine, une servante apporte du vin de Champagne à des convives rassemblés dans un salon éloigné. Ceux-ci vont porter un toast à la santé du Roi.

185 — Marie d'Angleterre, Reine de France.

Femme de Louis XII, surnommé le Père du Peuple: elle déplore la mort de son époux.

DABOS (M.me), *rue de Richelieu, n.° 32.*

186 — Milton, dans ses derniers momens, soigné par une de ses filles, appelée Débora.

187 — Le Rameau.

Une jeune femme revenant de la messe, tient un enfant dans ses bras.

188 — Tête de jeune femme. Étude.

DAMAME DÉMARTRAIS, *rue Neuve-des-Petits-Champs, n.° 38.*

189 — Les véritables Montagnes russes, telles qu'on les voit à Saint-Pétersbourg pendant le temps du carnaval.

190 — Des Russes occupés à briser et à enlever des blocs de glace pour les approvisionnemens de l'été.

DEBARDE (le Vicomte), *rue de Chartres, n.° 4.*

191 — Vases grecs ou étrusques ; tirés des collections formées par sir Will. Hamilton, et d'autres cabinets de Londres.

192 — Le grand Tigre royal étouffé par le serpent, dit le Devin.

193 — Choix de Coquillages rangés sur des rayons.

194 — Caisses contenant des oiseaux.

195 — Minéraux en cristallisation.

196 — Réunion d'Oiseaux étrangers placés dans différentes caisses.

(Ces tableaux appartiennent à Sa Majesté.)

197 — Miniature. Étude de femme.

DE BASSERODE (le Chevalier).

198 — Serment de fidélité des habitans de la ville de Lille à Sa Majesté.

DE BOIS FREMONT, *rue du Rocher, n.° 34.*

199 — Enlèvement d'Ascagne.

Vénus voulant enflammer le cœur de Didon pour Enée, lui avait envoyé son fils Cupidon sous les traits du jeune Ascagne, qu'elle enlève dans ses bras et dépose endormi dans les bosquets du Mont Ida.

(*Enéide de Virg.*)

(Tableau commandé par M. de Sommariva.)

200 — Ulysse sous la forme d'un mendiant.

Pour éprouver les sentimens de Pénélope, il lui raconte ses aventures sans être reconnu ; elle versait des torrens de larmes, au récit des malheurs d'un époux qu'elle croyait perdu pour jamais.

(Tableau commandé par S. E. le Ministre de l'Intérieur.)

DEBON (M.me), *rue St.-Sébastien, n.° 32.*

Peintures sur porcelaine.

201 — Portrait de Ducis, d'après M. Gérard.

202 — *Idem* de M.lle De Fontanges, d'après Mignard.

203 — *Idem* de la mère de Rigaud, d'après Rigaud.

204 — *Idem* de M.me B***, d'après nature.

205 — Étude, d'après une fresque du Sodoma.

DE BOUFFRET.

206 — Vue de l'Entrée du parc de Saint-Cloud, peint au fixé.

DEBUCOURT, *boulevart Saint-Denis, n.° 3.*

207 — Une Procession dans un village des environs de Paris.

208 — Un Dessin.

DE C.

209 — Une Forêt au clair de lune.

Des bûcherons entourent un feu.

DE DREUX DORCY, *rue Taitbout, n.° 9.*

210 — Dermide.

L'ami d'Oscar se repose au milieu des ruines. Il y rêve encore à la vengeance et à ses projets ambitieux ; près de lui, son fils s'endort sur un tombeau.

(*Ossian.*)

DEHARME (M.me), *rue Royale St.-Honoré, n.° 6.*

211 — Fleurs dans une corbeille posée sur une table.

212 — Raisins dans une corbeille ; Vase de cristal, contenant des grenades ; Pêches sur la table.

DELACAZETTE (M.lle Sophie-Clémence), *Marché des Jacobins Saint-Honoré, n.° 26.*

213 — Un Cadre de miniatures.

DE LAFOND (M.lle Aurore), *rue Guénégaud, n.° 16.*

214 — Une Scène maternelle.

215 — Un Portrait de femme.

DELAFONTAINE (M.lle Rosalie), *rue du faubourg Montmartre, n.° 77.*

216 — Portrait en pied de M.me de L***, avec sa fille.

217 — Une Jeune Fille tressant une couronne de bluets.

218 — Un Enfant jouant avec un oiseau.

DELAVAL, *rue de l'Oratoire, hôtel d'Angivilliers.*

219 — Saint Louis prend la croix contre les Infidèles.

Louis IX (en 1244) attaqué d'une maladie violente, fait vœu de passer en Terre Sainte pour y combattre les Infidèles. Près de lui sont la Reine Blanche de Castille, sa mère, la Reine Marguerite de Provence, sa femme, qui avaient fait de vains efforts pour le détourner de sa résolution. Thibault, évêque de Paris, assisté de l'évêque de Meaux, et fondant en larmes, attache la croix à Louis IX.

(Tableau commandé par S. E. le Ministre de la marine pour la chapelle de la marine à Brest.)

220 — Portrait, *même numéro.*

DELORME, *rue des Filles-du-Calvaire, n.° 12.*

221 — Résurrection de la Fille de Jaïre.

Jésus s'étant approché de la jeune fille, il la prit par la main, et lui dit: *Ma fille, levez-vous, je vous le commande.* Au même instant elle se leva, et commença à marcher. (*S.-Marc, chap. V.*)

(Commandé par M. le Préfet de la Seine pour l'église de Saint-Roch.)

DEMANNE (M.me), *à la bibliothèque du Roi.*

222 — L'Apparition du *Sacré-Cœur* sur le tombeau du bienheureux Père Fourier, instituteur des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame.

223 — Intérieur d'une Eglise de Paris.

On y suppose le rétablissement des épitaphes qui avaient été consacrées à la mémoire des grands hommes dont cette église renferme les dépouilles mortelles, et qui ont été détruites pendant la révolution.

DEMARNE, *à la Sorbonne.*

224 — * Une Foire de Franche-Comté.

225 — * Une Foire.

226 — * Une Basse-Cour.

227 — * Paysages faisant pendant.

228 — * Clair de Lune.

229 — * Paysage avec animaux.

230 — * Coup de vent.

231 — * Marine des Côtes de Normandie.

232 — * Des Pâtres portant leur père.

233 — * Vue de Franche-Comté.

234 — * Le *Benedicite.*

235 — * Porte de ville.

236 — * Basse-Cour.

DE ROMANCE (M.me), ADÈLE ROMANY, *rue du Mont-Blanc, n.° 42.*

237 — Marie-Antoinette, Reine de France, à la Conciergerie.

S. M. vient de relire sa dernière lettre à madame Elisabeth.

Les accessoires du tableau sont d'après la tradition.

238 — Deux Sœurs jouant avec des fleurs.

239 — M.me D*** en costume de Bacchante, et tenant son fils dans ses bras.

240 — Portrait du Docteur S***.

241 — Portraits, *même numéro.*

DESCAMPS, *faubourg du Roule, n. 55.*

242 — Portrait en pied de S. Exc. le maréchal duc de Feltre, ministre de la guerre.

(Commandé par le Ministère de la maison du Roi.)

243 — S. André, apôtre.

En adoration devant la croix, au moment de son martyre, il refuse de sacrifier aux Divinités payennes. Esquisse d'un grand tableau.

DESENNE, *rue du Chantre, n.° 6.*

244 — Vignettes pour divers ouvrages et principalement pour la Lusiade du Camoëns, publiée par M. le comte De Souza.

DESORIA, *rue de l'École de Médecine, n.° 14.*

245 — Portrait de M. G** dans l'*Avare*.

DESPERIERS (M.me).

246 — Plusieurs Portraits en pied.

DESTOUCHES, *rue du Colombier, n.° 13.*

247 — François I.er accorde la grace de Jean de Poitiers aux prières de Diane de Poitiers, fille du condamné.

248 — Un Vieux soldat romain; prisonnier et réduit à la mendicité, avec son jeune enfant endormi entre ses bras; figures d'étude.

DIEBOLT, *rue de Malte, faubourg du Temple, n.° 13.*

249 — Paysage.

Il représente un pont brisé par le tonnerre.

D. P. FRANCIS, *rue de Seine, n.° 42.*

250 — Vue des environs de Pau, au soleil levant.

DRAHONET, *rue de Maurepas, n.° 39, à Versailles.*

251 — Fontaine et Restes d'un palais antique. Composition.

DROLLING père, *rue du Bac, n.° 58.*

252 — La Maîtresse d'École de village.

253 — L'Intérieur d'une cuisine.

254 — Intérieur d'une salle à manger.

DROLLING fils, *rue du Bac, n°. 58.*

255 — Orphée perdant Eurydice.

256 — La Mort d'Abel.

DROUILLÈRE, *rue du Cloître Saint-Benoît, n.° 14.*

257 — Joseph dans la prison.

Il explique les songes des deux officiers de Pharaon. Après avoir assuré à l'échanson que dans trois jours il rentrera en grâce, Joseph, saisi de pitié, ne veut rien dire au panetier; mais forcé de céder à ses instances, il lui annonce avec douleur que dans trois jours il mourra du dernier supplice. (*Bitaubé.*)

258 — Sapho aux pieds de l'infidèle Phaon.

DUBOIS, *à Versailles, avenue de Saint-Cloud, n.° 36, et à Paris, rue de l'Arbre-Sec, n.° 46.*

259 — Portrait du chevalier de la Borde jouant avec les armes de son père, tué à Wagram en 1809.

260 — Portrait de M. le général comte de ***.

261 — Portrait de M. le baron Amy, ancien médecin du Roi, âgé de 94 ans.

262 — Portrait du maréchal de camp Baron D***.

263 — *Idem* de M***, docteur en médecine de la Maison militaire du Roi.

264 — Portrait de M. de ***, écuyer du Roi.

265 — *Idem* de trois jeunes sœurs.

266 — Portraits, *même numéro.*

DUBOST, *quai de Billy, n.° 18.*

267 — Le Joueur dépouillé.

La scène se passe à Corinthe, dans la salle de jeu dont parle Pausanias.

Cléosthènes entraîné au jeu par Hippias, perd dans une nuit toute sa fortune, et jusqu'aux bijoux de son épouse. Enfin, il joue ses vêtemens, et au moment où dans son désespoir, il saisit son épée pour se donner la mort, il se trouve arrêté, d'un côté par Hippias qui lui montre que le sort l'a rendu maître de son manteau, et de l'autre, par sa femme qui était accourue au récit de son infortune. Elle cherche à le calmer et à le désarmer. Cléosthènes confus, interdit, concentré dans sa douleur, dans ses remords, est dans un moment d'indécision que la vue seule de son enfant doit faire cesser.

268 — Vénus et Diane.

Diane voulant ravoir le jeune Adonis, que Vénus lui avait enlevé, surprend cette déesse qui se promenait avec Adonis et l'Amour, dans la vallée de Cythère. Vénus ne pouvant échapper, fait venir des ailes à Adonis, et présente à Diane les deux enfans. La ressemblance étant parfaite, la déesse des bois n'ose choisir de peur de prendre l'Amour.

269 — Pénélope.

Ulysse, importuné des instances d'Icarius, son père, qui avait suivi le char de Pénélope pour la supplier de rester auprès de lui, laisse son épouse maîtresse de le suivre ou de retourner avec son père; elle ne répond qu'en rougissant, et en se couvrant le visage de son voile.

Le moment est celui où Ulysse fait le mouvement de retourner à Sparte.

270 — L'Arabe du désert.

Un pauvre Arabe avait pour tout bien une magnifique jument; le consul de France, à Séide, lui propose de la lui vendre, dans l'intention de l'envoyer à Louis XIV. L'Arabe pressé par le besoin, balança

long-temps; enfin, il consentit, et en demanda un prix considérable. Le consul, n'osant de son chef donner une aussi grosse somme, écrivit à sa cour pour en obtenir l'agrément. Louis XIV donna ordre qu'elle fut délivrée. Le consul, sur-le-champ, mande l'Arabe qui arrive monté sur sa belle coursière, et il lui compte l'or qu'il avait demandé. L'Arabe met pied à terre, regarde l'or; il jette ensuite les yeux sur sa jument; il soupire et lui dit: A qui vais-je te livrer? à des Européens qui te rendront malheureuse; reviens avec moi, sois la joie de mes enfans! En disant ces mots, il sauta dessus, et reprit la route du désert.

(*Bernardin de Saint-Pierre.*)

271 — La Promenade de Hyde-Park, à Londres.

272 — Préparatifs de course.

DUCHEMIN, *rue du Paon St.-André, n.° 1.*

273 — Un Cadre contenant neuf dessins à l'aquarelle.

1°. La Vierge.
2°. S. Jean-Baptiste.
3°. S. Pierre.
4°. S. Paul.
5°. La punition de Stellio.
6°. Le désespoir de Cérès lorsqu'elle aperçoit sur le lac de Cyane la ceinture de sa fille.
7°. La Fortune et l'Enfant.
8°. La Poule aux œufs d'or.
9°. Un Portrait de femme.

DUCIS, *rue Saint-Honoré, n.° 333.*

274 — François I.er armé chevalier par Bayard.

Après la bataille de Marignan, François I.er voulut que Bayard l'armât chevalier au milieu de son camp et en présence des personnages les plus distingués de l'armée. La cérémonie étant terminée, Bayard adresse à son épée ces paroles mémorables: *Tu es bienheureuse, mon épée, d'avoir aujourd'hui à si vertueux et si puissant Roi donné ordre de chevalerie, etc.....* On voit au nombre des spectateurs l'amiral Bonivet, Louis de la Trémouille, l'Alviane, général vénitien, le chancelier

Duprat, Alphonse, duc de Ferrare, l'Arioste, le maréchal Trivulce, et le connétable de Bourbon, qui a peine à contenir son dépit. Le jeune comte de Guise, qui vient d'être blessé, se fait porter par ses écuyers pour être témoin de la cérémonie. Quelques dames, des premières maisons de Milan, attendent le moment où elles vont chausser les éperons au Roi. Un page tient tout prêt le cheval sur lequel François I.er va monter.

DUCLAUX de Lyon, *chez M. Peyronny, rue Pavée-Saint-Sauveur, n.° 11.*

275 — Une Chaise de poste attaquée par des voleurs au point du jour.

276 — La Malle au relai.

277 — La Remise des rouliers provençaux.

278 — Un Portail d'église gothique.

279 — Une Église de village.

280 — Intérieur d'écurie.

DUFRESNE, *rue de Verneuil, n.° 17.*

281 — Paysages à l'huile.

282 — Dessins à la sepia.

DUGOURC, *rue Croix-des-Petits-Champs, n.° 27.*

283 — Décoration exécutée dans l'église de Notre-Dame, d'après les dessins de M. Belanger, pour la cérémonie du mariage de S. A. R. Mgr. le Duc de Berry, le 17 juin 1816.

(Dessin ordonné par M. l'intendant général des Menus.)

284 — Vue de la décoration exécutée à Paris au carrefour des rues du Roule et Saint-Honoré, sur les dessins de M. Belanger, architecte de

la fête, pour l'entrée de Sa Majesté Louis XVIII, au 3 mai 1814.

285 — La Fête des Lanternes, à la Chine.

DUMERAY (M.me), *rue du Pot-de-Fer, n.° 12, faubourg St.-Germain.*

286 — Portrait de S. A. S. M.me la duchesse douairière d'Orléans. Aquarelle.

287 — M.me la duchesse d'Aumont. Aquarelle.

288 — Portrait de S. A. S. M.me la duchesse douairière d'Orléans. Miniature.

289 — Portrait de M.me la duchesse d'Aumont. Miniature.

290 — Portrait de feue M.lle Emilie Dumeray. Miniature.

DUMONT (François), *cour des Fontaines, n.° 3.*

291 — L'Apothéose de Louis XVI, de la Reine son épouse, de Louis XVII, et de S. A. R. Madame Elisabeth.

Les augustes victimes laissent au monde leurs pieux et immortels vœux dans leurs Testamens écrits de leurs mains.

292 — Portrait de feu M. Parmentier, membre de l'Institut.

DUNANT, *rue de l'Eperon, n.° 10.*

293 — Henri IV faisant entrer des vivres dans Paris assiégé.

294 — Gil-Blas.

Il est congédié par l'archevêque de Grenade pour lui

avoir dit son sentiment avec trop de sincérité sur ses homélies.

295 — Enguerrand de Coucy.

Blessé dangereusement à la bataille de Nicopolis, mais échappé aux infidèles, il s'est traîné dans une forêt. Au point du jour ayant repris ses sens, il se fait conduire par un jeune pâtre à la cellule d'un pieux solitaire.

296 — Une Famille en prière.

DUNOUI, *à la Sorbonne.*

297 — Vue d'Italie.

298 — Vue de Naples, prise auprès de Capo di Monte.

Un Zampognaro joue de son instrument devant une Madone : des villageois s'arrêtent pour faire leur prière.

299 — Vue de Gènes, prise auprès du Phare.

(Ces deux tableaux sont destinés à décorer le palais de Trianon.)

300 — Éruption du Vésuve.

Le 25 décembre 1813, on entendit une forte détonation. Tout-à-coup il sortit du cratère une colonne très-épaisse de fumée, de cendre et de pierres. Le moment représenté est celui où le nuage, commençant à se dissoudre, laisse apercevoir la chûte des matières pesantes.

DU PAVILLON, *rue Plâtrière, n.° 3.*

301 — Plusieurs Portraits, *même numéro.*

DUPERREUX, *rue Saint-Lazare, n.° 29.*

302 — Vue de la maison de la nourrice de Henri IV, située au village de *Billières*, à l'extrémité du parc de Pau, où ce Prince passa les premières années de son enfance.

Henri d'Albret, son grand-père, et la Reine Jeanne d'Albret, sa mère, viennent visiter le jeune Prince chez sa nourrice.

(Ce tableau appartient à S. A. R. Madame, Duchesse d'Angoulême.)

303 — Intérieur de la cour du château de Villebon, Vue prise sur le portail du pont-levis.

Après la mort de Henri IV, Maximilien de Béthune, Duc de Sully, grand-maître de l'artillerie de France, se retira à Villebon, où il passa le reste de ses jours à pleurer son maître et son ami ; il y mourut en 1642, âgé de 82 ans. Le sujet du tableau est le moment où l'on transporte au château le buste de Henri IV, que Sully fit placer dans la galerie des illustres où il se voit encore. — Ce château, monument historique parfaitement conservé dans son ensemble et ses détails, tel qu'il était au temps de Sully, retrace les plus touchans souvenirs et du bon Roi et de son fidèle Ministre.

304 — Vue du moulin de Barbaste, à une lieue de Nérac, sur la route des Landes.

Henri IV et son Meûnier.

Ce moulin, bâti sur la rive droite de la Gélisse, appartenait à Henri IV, qui signa quelquefois *Henri, meûnier de Barbaste*, en réponse à des lettres où l'on prenait des titres sans bornes. Ce bâtiment carré, flanqué de quatre tours d'inégale hauteur, servait à la fois de moulin et de fortification. Selon la tradition du pays, il fut l'ouvrage de quatre sœurs, et l'emblème de la différence d'âge et de taille qui existaient entr'elles. Henri IV allait souvent à la chasse dans cette partie des Landes, où il était nommé *le bon Reyot*.

305 — Vue de l'entrée de la ville de Vaucouleurs. On aperçoit la Meuse.

Jeanne d'Arc, en 1528, part de Vaucouleurs pour aller joindre le Roi Charles VII et le faire sacrer à Reims, selon la mission qu'elle en avait reçue de Dieu. Le sire de Baudricourt, commandant d'armes pour le Roi à Vaucouleurs, la voyant à cheval et prête à partir, lui donna son épée en lui disant, *va, et advienne tout ce que pourra.*

306 — Vue du rocher de l'Aiguille, première

porte de clôture de la grande Chartreuse de Grenoble, par Saint-Laurent du Pont.

Entrée du vénérable dom Romuad Moissonier, grand vicaire des Chartreux, âgé de 74 ans, venant, le 8 juillet 1816, au nom de son ordre, reprendre possession de cette célèbre retraite de S. Bruno, restituée à sa primitive destination par la piété du Roi. — Il était accompagné de deux Chartreux, et suivi de ceux que la piété attirait sur ses pas. — Il était à peine entré dans l'enceinte de la première clôture du monastère, lorsque trois Chartreux du département de l'Isère descendirent du désert, une croix de bois à la main, et vinrent se prosterner à ses pieds pour recevoir sa bénédiction. — Il mourut à la grande Chartreuse, le 19 juillet 1816, 11 jours après son installation.

307 — Vue prise au-dessus de la maison de Pline le Jeune, sur les bords du lac de Como.

308 — Vue des ruines de la maison de Catulle, sur le Lac de Guarda.

L'Arioste s'inspirant des souvenirs de Catulle, sur le sol classique qu'habitait autrefois le célèbre chantre de Lesbie.

DUTAC, jeune.

309 — La Cascade de Tandon, dans les Vosges.

DUVAL, *rue de l'Arbre-Sec, n.° 46.*

310 — Portrait de M. H.***

DUVIVIER, *au Musée des Artistes, rue de Sorbonne.*

311 — La Charité.

312 — Le Repos.

313 — Andromaque auprès des cendres d'Hector.

314 — Pythie, nymphe aimée de Pan et de Borée.

Borée, indigné de ce que la nymphe avait donné la

préférence à son rival, l'enleva dans un tourbillon et la jeta sur des rochers où elle expira.

315 — Un Enfant tombé d'un rocher.

Scène vue dans la nature.

316 — Un Cadre renfermant :

La clémence de Henri IV.
Une femme avec son enfant, pleurant sur le tombeau de son époux.
Refus du commandant de Bayonne d'exécuter le massacre de la Saint-Barthélemy.
Dessins pour le roman de Robinson.

ELIAERTS, *rue Poissonnière, n.° 3.*

317 — Un Tableau de fruits et de fleurs.

318 — Fruits et fleurs. Aquarelle.

ESMÉNARD (M.lle Inès d'), *rue Louis-le-Grand, n.° 6.*

319 — Portrait de M.lle S.***, en costume gothique.

ESPERCIEUX.

320 — Dessin imitant le bas-relief.

Sujet tiré de la seconde scène du second acte de la tragédie d'Agamemnon, de M. le Mercier.

EVRARD, *rue Rochechouart, n.° 7.*

321 — Portrait de M.me T.***, miniature.

322 — *Idem* de M. T.*** *idem.*

323 — *Idem* de M.me Rosny.

FAGET (Du) des Vans, *rue Neuve, derrière le jardin du Temple.*

324 — S. Michel tenant enchaînés les démons qu'il vient de vaincre.

D'après un tableau supposé de Mignard.

325 — Une Sainte Famille.

Saint Joseph, occupé d'une lecture, est interrompu par l'arrivée de Saint Jean qui apporte à Jésus une corbeille de fleurs, parmi lesquelles sont des lis que l'Enfant-Jésus paraît préférer aux autres.

FAURE, *à la Sorbonne.*

326 — Paysage représentant des arcades.

327 — Paysage représentant une Cascade tombant d'un rocher.

FINART, *rue du Faubourg Montmartre, n.° 62.*

328 — *Un Camp d'exercice de troupes françaises, dans la plaine de Cliguancourt, près Paris.

Ce dessin est destiné à donner une idée de tous les uniformes militaires français existans depuis la restauration, tant des officiers et soldats des différentes armes de la ligne, que de la Maison militaire du Roi et de la Garde Royale.

FLEURY, *rue Saint-Honoré, n.° 334.*

329 — Portrait du Roi, entouré de figures allégoriques.

330 — Les Adieux d'Andromaque.

331 — La Maladie d'Antiochus.

FOGGO, *rue de l'Université, n.° 12.*

332 — Un Portrait d'enfant.

FORBIN (le comte de).

333 — Une Religieuse est interrogée dans une salle souterraine du Tribunal de l'Inquisition à Valladolid, par un Religieux de l'Ordre de S. Dominique.

Un familier de l'inquisition tenant entre ses mains le *San Benito* qui doit être placé sur la tête de l'accusée, attend, un genou en terre, le moment où elle sera déclarée hors de communion.

334 — L'Eruption du Vésuve.

Cette éruption, qui couvrit la ville de Pompeï de cendres et engloutit celle d'Herculanum l'an 79 de l'ère chrétienne, sous le règne de Titus, détruisit aussi la ville de Stabia, située à peu de distance du volcan. C'est à Stabia que Pline vint si audacieusement étudier ce phénomène dont il fut victime; il est représenté debout, dictant ses observations à un affranchi. On voit près de lui la statue équestre de Vespasien. L'éruption durait depuis quelques heures quand les prêtres descendirent du temple de la Victoire romaine, pour offrir un sacrifice aux divinités infernales. Le peuple se réfugie sous les parvis du temple; l'air se charge déjà de matières sulphureuses. On aperçoit sur le second plan les obélisques consacrés à Osiris, son temple, celui de Jupiter placé sur la colline dominant le quartier des Prétoriens qui couronne les hauteurs. Pompeï paraît à peine dans un lointain couvert d'un voile de cendres. Le faubourg d'Herculanum, qui termine la gauche du tableau, est déjà la proie des flammes. Peu de momens après toutes ces villes furent consumées, renversées par le tremblement de terre; tout périt au milieu de la plus épouvantable convulsion de la nature.

FOULLON VACHOT (M.me), *rue du Bac, n.° 14.*

335 — Portrait en pied de Sa Majesté.
(Tableau commandé par la ville de Lille.)

336 — Portrait en pied de M. Picard, membre de l'Institut.

337 — Portrait en pied de deux Enfans.

FOURNIER DES ORMES, *rue des Postes, n.° 13.*

338 — Dessins représentant des sujets tirés des fables de La Fontaine.

339 — Effet d'orage, tableau.

FRANQUE (Pierre), *rue de la Paix, n.° 21.*

340 — Athalie.

Tandis qu'Athalie anime ses soldats au meurtre des

Princes de sa famille, Josabet enlève le jeune Joas, laissé pour mort dans les bras de sa nourrice, et sauve ainsi le précieux reste de la maison de David.
(*Athalie, récit de Josabet, acte* 1, *scène* 2.)

FREMY, *rue de la Tixeranderie, n.° 26.*

341 — Le Sommeil du Grand Condé.

Le grand Condé, la veille de la bataille de Rocroy, ayant tout préparé, s'endormit si profondément qu'il fallut le réveiller au moment de la livrer.

342 — La Nymphe Echo pleurant Narcisse changé en fleur.

343 — Portrait en pied de S. A. R. MONSIEUR, en Colonel général de la Garde nationale.

344 — Portrait d'un Garde national à cheval.

345 — Miniatures à l'huile, *même numéro.*

FROSTÉ, *rue du Four-Saint-Honoré, n.° 7.*

346 — Veillée funèbre près d'Atala.

Chactas, après avoir soulevé le linceul qui recouvrait Atala, s'abandonne à des réflexions sinistres en la contemplant pour la dernière fois. Le père Aubry est en prières.

GAILLOT, *rue des Petites-Ecuries, n.° 13, faubourg Poissonnière.*

347 — Cornélie, mère des Gracques.

Une dame Campanienne visitant Cornélie, étale à ses yeux les bijoux qu'elle possède, et lui demande à voir les siens; celle-ci fait venir ses enfans et lui dit : *Ce sont là mes plus beaux ornemens.*

GALARD (DE).

348 — Une jeune Femme surprise pendant qu'elle écrit une lettre.

Elle a caché avec précipitation, sous un tapis, la

lettre commencée ; elle tient un bougeoir de la main gauche, et place la droite devant la flamme de la bougie.

349 — Portrait de femme.

350 — Une jeune Fille de Bordeaux.

GARNERAY (L.), *rue du Faub. Saint-Denis, n.° 109.*

351 — S. M. et S. A. R. Madame, Duchesse d'Angoulême à bord du yacht le *Royal-Souverain*, au milieu de l'escadre anglaise qui l'escorta jusqu'à Calais.

Le moment est celui où déjà à quelque distance d'Angleterre on distingue la côte de France.
(Tableau appartenant à Monseigneur le duc d'Angoulême)

352 — L'Embarquement de S. A. R. Madame la Duchesse de Berry à bord de la frégate la *Sirena*.

Au moment où elle appareille de la rade de Palerme en Sicile.

353 — Le Départ d'Angleterre de S. A. R. M.gr le Duc de Berry à bord de la frégate l'*Eurotas*.

Au moment où hors de danger elle renvoie son pilote.
(Ces deux derniers tableaux appartiennent à S. A. R. Monseigneur le Duc de Berry.)

354 — Une Marine.

GARNEREY (Auguste), *rue du Faubourg-Montmartre, n.° 13.*

355 — Vignettes coloriées pour l'histoire de M.me de La Vallière.

356 — Intérieur de l'appartement de M.me la comtesse de ***.

357 — Guirlande de roses d'espèces variées.

358 — Portrait de M.lle Pauline G.....

359 — Portrait de deux Enfans de M. le comte de L***, dans le jardin de l'Elysée-Bourbon.

GARNEREY (JEAN-FRANÇOIS), *rue du Faubourg-Montmartre, n.° 13.*

360 — Diane de Poitiers demandant à François I.er la grâce de son père.

361 — Intérieur de la Cour de l'hôtel de la Trémouille, aujourd'hui hôtel de la Couronne dans la rue des Bourdonnais à Paris.

362 — Portrait de M. Dumersan.

GARSON, *enclos du Temple, n.° 21.*

363 — Vue d'une partie du Marché au vieux linge, dans le Temple.

On y voit une scène du Troubadour italien.

GASSIES, *rue Hauteville, n.° 27.*

364 — Horace au tombeau de Virgile.

GAUDAR DE LAVERDINE (ALPHONSE), *mort à Rome.*

365 — Roland furieux.

Sa raison ne peut résister à l'infidélité d'Angélique. Enflammé de colère et de jalousie, il brise l'arbre sur l'écorce duquel sont gravés les noms de sa maîtresse et de Médor.

(Ce tableau appartient à la famille de l'Auteur.

GAUTHEROT.

366 — S. Louis dans son camp, pansant lui-même les militaires atteints de la peste.

(Tableau commandé pour le Roi et destiné à la décoration de la chapelle des Tuileries.)

367 — S. Louis donnant la sépulture à un soldat de son armée. Esquisse.

(Le tableau est ordonné pour l'église de la Madeleine.)

368 — Héroïsme d'Elisabeth Cazotte.

(Ce tableau appartient à M. Cazotte fils.)

369 — Portrait de M***, maire.

GAUTIER, *rue Bleue, n.° 26.*

370 — Vues de Genève.

371 — Vues d'Italie.

GÉRARD.

372 — L'Entrée d'Henri IV, dans la ville de Paris, en 1594.

373 — Portrait en pied de S. A. R. Monsieur.

374 — Portrait en pied de S. A. R. Monseigneur le duc d'Orléans.

GÉRARD (M.lle), *rue Neuve-des-Petits-Champs, n.° 18.*

375 — Le Bonheur du Ménage.

376 — La Lecture d'une Lettre.

377 — Tableau de Famille.

GÉRONO (M.lle), *rue Neuve-Saint-Eustache, n.° 32.*

378 — La Marchande d'Amours.

Peint sur porcelaine d'après M. Simon.

GOODING, *rue de Lancry, n.° 28.*

379 — Insectes et Papillons.

GORBITZ, *rue de Bourbon, n.° 10.*

380 — Un Intérieur.

381 — Portraits en pied de MM. R.***

GOUNOD, *place Saint-André-des-Arts, n.° 11.*

382 — Plusieurs portraits, *même numéro.*

GOZZI, *de Milan.*

383 — Vue de la Campagne de Rome au soleil couchant.

La ville de Rome est dans le lointain.

GRANGER, *rue du Haut-Moulin, n.° 11.*

384 — Apollon et Cyparisse.

Cyparisse ayant tué le jeune cerf qu'il aimait passionnément, expire de douleur dans les bras d'Apollon qui avait envain cherché à le consoler. (*Metam. d'Ovide.*)

(Ce tableau appartient à M. de Sommariva.)

385 — Plusieurs portraits, *même numéro.*

GRÉGOIRE, *rue Charonne, n.° 47.*

386 — Le Retour.

387 — La Vierge à la Chaise, d'après Raphaël.

Ces deux sujets sont exécutés sur velours de soie.

GRÉGORIUS, *rue Royale, n.° 8.*

388 — Portrait de M. le Lieutenant général Comte de Foy.

389 — *Idem* de M. le chevalier A. W. Schlegel.

390 — *Idem* de M. le colonel R. Diggens.

GRENIER, *rue des Saints-Pères, n.° 18.*

391 — Une Scène de magnétisme.

GROS.

392 — Le Roi quittant le château des Tuileries dans la nuit du 20 mars.

Sa Majesté trouve, à la sortie de ses appartemens, plusieurs Gardes nationaux empressés de lui témoigner

leur profonde douleur; elle les accueille et calme leurs regrets en leur donnant l'espoir de les revoir bientôt.

393 — Portrait en pied de Sa Majesté.

394 — Portrait en pied de S. A. R. Madame, Duchesse d'Angoulême.

GUÉRARD, *rue Bourtibourg, n.° 21, près le marché Saint-Jean.*

395 — Paysage, effet du matin.

396 — Vue de la Côte de Bellevue.

397 — Vue de la Route de Sèvres à Ville-d'Avray.

Ces deux tableaux sont peints sur porcelaine.

GUÉRIN.

398 — Clytemnestre.

399 — Didon.

400 — Henri de la Roche-Jaquelin.

Il est représenté forçant un retranchement.

M. Henri de la Roche-Jacquelin fut tué, le 4 mars 1794, à l'âge de 21 ans.

Plein d'admiration pour le personnage dont il avait à reproduire les traits, le peintre n'a rien voulu donner à l'idéal; guidé d'ailleurs par les renseignemens que Madame la marquise de la Roche-Jacquelin et quelques personnes de sa famille ont bien voulu lui donner, en suivant l'exécution de cet ouvrage, il s'est renfermé dans l'observation rigoureuse des données historiques et de tous les détails qui devaient concourir à représenter le jeune héros, dont le nom appartient depuis long-temps à la postérité.

(Tableau commandé par Sa Majesté.)

GUERIN (JEAN), *quai Voltaire, n.° 19.*

401 — Un Cadre de miniatures.

402 — Portrait du lieutenant général Damas.

403 — Portraits peints de mémoire, *même numéro.*

GUÉRIN (PAULIN), *au Palais des Beaux-Arts.*

404 — Le Christ sur les genoux de la Vierge, entouré des Saintes Femmes et de quelques Apôtres.

405 — Portrait de M. le duc de R ***.

406 — Portrait de M. le comte de F ***.

407 — Portraits de M.lles M ***.

GUILLEMOT, *quai des Grands-Augustins, n.° 49.*

408 — Un Christ déposé de la croix.

(Tableau commandé par M. le Préfet de la Seine, pour l'église Saint-Thomas-d'Aquin.)

GUYOT, *Vieille rue du Temple, n.° 44.*

409 — Vue du Village de Chabeuil, près Valence, en Dauphiné.

410 — Aquarelles, sujets tirés de Daphnis et Chloé.

HEIGEL, *rue de l'Université, n.° 60.*

411 — Un Cadre de miniatures.

HEIM, *au Palais des Beaux-Arts.*

412 — Ptolémée Philopator.

Ce roi d'Egypte, après avoir remporté une victoire éclatante sur Antiochus le Grand, Roi de Syrie, vint à Jérusalem, et offrit à Dieu des sacrifices en actions de grâce pour sa victoire; mais le Prince, frappé de la magnificence du temple, voulut entrer dans l'intérieur du lieu Saint, malgré les juifs qui lui montrèrent la loi qui en défend l'entrée aux étrangers; alors il protesta qu'il y entrerait de gré ou de force.

« Dans ce moment, le Seigneur frappa ce Prince, » et l'agita comme un roseau ébranlé par le vent; il

» était renversé par terre, sans pouvoir se soutenir et » même remuer la langue, accablé de douleur et saisi » d'une crainte mortelle. Ses amis et ses gardes le » tirèrent hors du temple, et l'emmenèrent dans sa » maison. »

413 — La Robe de Joseph apportée à Jacob.

HERSENT, *rue Saint-André-des-Arts, n.° 18.*

414 — Louis XVI distribuant ses bienfaits aux pauvres pendant le rigoureux hiver de 1788.

(Tableau commandé pour la galerie de Diane.)

415 — Daphnis et Chloé.

416 — Mort de Xavier Bichat, médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris.

Ce célèbre professeur, auteur d'excellens ouvrages, mourut en 1802, n'ayant pas encore 33 ans. Deux de ses élèves, les docteurs E** et R** reçurent son dernier soupir.

417 — Enfant endormi; étude.

418 — Nicaise apportant un tapis.

(*Tiré de La Fontaine.*)

HERVIER, *quai aux Fleurs, n.° 7.*

419 — Un Cadre de miniatures.

Il renferme le portrait de l'auteur, et les portraits de son épouse dans l'état naturel et de somnambulisme.

HIBON, *rue Chabanais, n.° 10.*

420 — Vue intérieure de la Halle aux Vins.

421 — Vue de la Fontaine des Innocens.

422 — Vue de la Fontaine du Châtelet, porte-Paris.

HILAIRE LE DRU, *rue du Faubourg-Poissonnière, n.° 12.*

423 — Scène épisodique des malheurs de la guerre.

Le jour vient mettre un terme au pillage d'une ville surprise pendant la nuit. L'ennemi s'éloigne, les victimes restent.

(Tableau commandé par le Ministère de la maison du Roi.)

HIRN, de Colmar.

424 — Uu Vase rempli de fleurs, posé sur une pierre.

425 — Une Corbeille de raisins, sur une table de marbre chargée de pêches et melons coupés.

426 — Une Grappe de raisin.

HOLLIER, *rue de Provence, n.° 56.*

427 — Portrait de M.me la comtesse Dev...

428 — *Idem* de M.lle Ozama Esm...

429 — * *Idem* sur porcelaine, de S. M. l'Empereur de Russie, d'après Isabey.

430 — Plusieurs Portraits, *même numéro.*

HUE père, *rue de Cléry, n.° 96.*

431 — Marine par un gros temps.

432 — Marine au soleil couchant.

433 — Paysage représentant une Matinée.

Vue prise dans les environs de Rome.

434 — Un Paysage.

On y voit des femmes qui se baignent.

HUE fils (ALEXANDRE), *à Versailles.*

435 — Un Paysage composé, effet du matin.

Il représente Jésus prêchant l'Evangile.

HUE DE BRÉVAL (M.lle), *rue Michel-le-Comte, n.° 17.*

436 — Plusieurs Miniatures, *même numéro.*

HUET fils, *rue de Sorbonne, n.° 10.*

AQUARELLES SUR VÉLIN.

437 — Cadre renfermant : le jeune Dromadaire, le Coati roux, le Sajou et le Babouin chevelu.

438 — Cadre renfermant : le Veau marin, le Pécari, le Lion et le Babouin cynocéphale.

439 — Le Rhinocéros, montré vivant à Paris en 1815.

440 — Cadre renfermant : le Coq sauvage de l'Inde et plusieurs autres oiseaux étrangers.

441 — Un jeune Crocodile d'Amérique, grandeur naturelle, actuellement vivant à Paris.

Tous ces dessins font partie de la collection du Muséum d'histoire naturelle au jardin du Roi.

442 — Un Aspic d'Egypte.

Ce serpent a l'habitude de se redresser dès qu'il est irrité, et d'élargir la partie de son corps la plus voisine de la tête. C'est dans cette attitude imposante qu'il est représenté.

Dessin exécuté pour le grand ouvrage sur l'Egypte, d'après un individu rapporté par M. Savigny.

ISABEY, *rue des Trois-Frères, n.° 7.*

443 — Une Conférence du Congrès de Vienne.

L'instant est celui où les membres causent entre eux après la séance levée. — Dessin fait d'après nature.

La vignette qui l'entoure réunit les portraits des Souverains, les armoiries des puissances, les armes et les noms des ministres.

444 — L'Escalier du Musée. Aquarelle.

445 — Plusieurs portraits, *même numéro. Idem.*

JACOB, *rue de la Harpe, n.° 64.*

446 — Portraits dessinés, *même numéro.*

JACQUES, *rue Ventadour, n.° 3.*

447 — Portrait de M.me Gavaudan, artiste du théâtre Feydeau, dans le rôle de Jeannette, (Joconde).

448 — Plusieurs Miniatures, *même numéro.*

JAQUOTOT (M.me), *rue de Bondi, n.° 48.*

449 — La Belle Jardinière, d'après Raphaël, peint sur porcelaine.

JOLY, *rue de Hanovre, n.° 13.*

450 — Vue des environs de Grenoble.

451 — Vue des environs de Chambéry.

452 — Vue du cimetière du village de Montmartre.

KINSON, *rue des Filles-Saint-Thomas, n.° 13.*

453 — Bélisaire, privé de la vue, est ramené par Tibère dans sa famille.

Antonine, sa femme, expire de douleur à l'aspect de cette victime de l'ingratitude et de la cruauté de Justinien.

Un vieillard aveugle, une femme morte, une fille au désespoir, et pour comble de maux, l'abandon, la solitude et l'indigence, tel est l'état où la Fortune présente aux yeux de Tibère une maison trente ans comblée de gloire et de prospérité.

(*Marmontel; Bélisaire, chapitre VI.*)

454 — Portrait d'homme.

LABY, *rue Sainte-Hyacinthe-Saint-Honoré, n.° 6.*

455 — Portrait en pied de M. le Chevalier L***.

LACROIX, *rue Sainte-Croix, Chaussée-d'Antin, n.° 16.*

456 — Une Prêtresse de Vesta.

Elle est surprise par le grand-prêtre, au moment où le feu sacré vient de s'éteindre.

457 — Les habitans des environs de Bordeaux accourent en foule sur le passage de S. A. R. M.gr le duc d'Angoulême.

Des mères lui offrent leurs enfans. Cette scène a eu lieu le 10 mars 1815.

LAFITTE, *au Palais des Beaux-Arts.*

458 — Psyché au bain.

459 — Trois sujets représentant :

Psyché abandonnée.
Psyché donnant le gâteau à Cerbère.
Psyché sortant des enfers.

460 — Un Cadre renfermant plusieurs dessins, savoir :

Encadrement composé d'arabesques, destiné à recevoir le titre de la lettre de la Reine.

Cartouche représentant les 4 parties du monde, pour servir à un globe. Manuscrit pour le cabinet du Roi.

Cartouche aux armes de France : dessin qui a été gravé en tête des brevets des Officiers supérieurs de la Garde nationale.

461 — Compositions dessinées à la plume, représentant la Samaritaine et le Samaritain.

462 — Portrait de M. le marquis de M***.

LAFOND, *rue Plâtrière, n.° 3.*

463 — Énée sur le Mont-Ida.

« Énée voyant toute la ville gardée par les Grecs, » et le jour commençant à paraître, retourne sur le

» mont Ida ; arrivé au sommet, il y trouve une grande » quantité de Troyens de tout âge et de tout sexe » disposés à le suivre. Alors Enée reprend son père » sur ses épaules, et, chargé de ce précieux fardeau, » quitte Troie pour toujours ; il s'arrête un instant » pour jeter un dernier regard sur sa patrie qu'il » aperçoit à travers la forêt. » Anchise, dans ce moment, n'éprouve d'autre sentiment que celui de sa confiance dans les dieux. Iule est effrayé de l'aspect terrible de Troie en flammes. Différens groupes expriment la douleur qu'ils ressentent d'une si grande catastrophe.

(Fin du second livre de l'Enéide.)

464 — Portrait d'homme.

LAFONTAINE, *rue Plâtrière, n.° 6.*

465 — Incendie du village de Marissèle près Beauvais, dans la nuit du 2 mars 1817.

466 — Vue de l'église et de la place Saint-Pierre à Beauvais, prise sous la porte de la Préfecture.

LAIR (Louis), *rue de Vaugirard, n°. 72.*

467 — S. Vigor, premier évêque de Bayeux.

Il lia, avec son étole, un serpent monstrueux qui désolait la contrée, et le conduisit à la mer où il le submergea. (*Légende.*)

(Commandé par S. Ex. le Ministre de l'intérieur.)

468 — Vocation de Sainte Glossinde.

Cette vierge, fille du duc de Wintron, seigneur d'Austrasie, ayant refusé deux partis considérables, pour éviter les poursuites de ses parens, se réfugia dans la cathédrale de Metz, où elle reçut le voile par le ministère des anges. Son père, frappé de ce miracle, lui accorda un fonds de terre près de cette ville où elle fonda une communauté de cent filles.

(Ce tableau est destiné à la ville de Metz.)

LAMOTTE, *rue des Boulangers, près le Jardin du Roi.*

469 — Un Toucan.

470 — Une Perruche.

471 — Un Pinson gros bec.

Tableaux peints sur porcelaine.

LAMY fils, de Marseille.

472 — Oiseaux et Poissons.

LANEUVILLE, *rue Saint-Marc, n.° 16.*

473 — Portrait de M. Paillet fils.

LANGLACÉ, *à la Manufacture Royale de Porcelaines de Sèvres.*

474 — Vue prise à l'entrée du village de Ville-d'Avray.

475 — Vue prise dans l'île Séguin, à Sèvres, du côté de la côte de Bellevue.

476 — Vue du château de Saint-Cloud du côté du midi.

477 — Paysage composé.

LANGLOIS.

478 — * Cassandre ; figure d'étude.

Elle implore la vengeance de Minerve sur Ajax qui l'avait outragée.

479 — * L'Enlèvement de Déjanire par le centaure Nessus.

480 — Alexandre cédant Campaspe sa maîtresse à Apelle.

(Tableau commandé par S. E. le Ministre de l'intérieur.)

LARPANTEUR, *rue Moubarond, n.° 16, à Versailles.*

481 — Portrait de la baronne de V. C.

LAURENT (François-Nicolas), *rue Saint-Sauveur, n.° 14.*

482 — Tableau de fleurs.

483 — Tableau de fruits.

LAURENT (J. A.), *rue Duphot, n.° 8.*

484 — Jeanne d'Arc se dévouant au salut de la France devant une statue de S. Michel.

485 — Trait de la vie de Callot.

Cet artiste répond à un envoyé du cardinal de Richelieu qui lui proposait de graver la prise de Nancy, sa ville natale : *Je me couperais plutôt le pouce que de rien faire contre l'honneur de mon prince et de mon pays.*

486 — Une Jeune personne dévidant de la soie.

487 — Portraits de famille.

LE BARBIER, l'aîné.

488 — Médias assassine sa belle-mère Mania, satrape de l'Œolide.

489 — Le thébain Phyllidas tue Léontiade qui avait livré la Cadmée à Phébidas.

Les arabesques sont de M. Boichot.

490 — Exercices des Lacédémoniens sur les bords de l'Eurotas.

491 — Les Adieux d'Abradate et de Panthée.

492 — Panthée se frappe et expire sur le sein de son mari.

Ces dessins sont extraits de la collection destinée à orner et les traductions de Théocrite, Anacréon, Thucydide, Xénophon, publiées par M. Gail, et son édition d'Hérodote.

LEBEL, *rue Saint-Benoît, n.° 10.*

493 — *Sujet de l'histoire du maréchal de Turenne.

Les soldats aperçoivent leur général endormi et exposé à la rigueur d'un hiver extrêmement rude; ils s'empressent à l'envi de lui faire un abri avec leurs manteaux et de protéger le sommeil de ce grand capitaine qu'ils surnommaient leur père.

LEBLANC, *rue Taranne, n.° 3, faubourg Saint-Germain.*

494 — Héloïse au tombeau d'Abeilard; effet de lune.

Héloïse, persécutée par le souvenir d'Abeilard, dévorée de chagrin, se traîne sur son tombeau; les yeux fixés sur son image, elle oublie la rigueur de la saison, son âme s'élève à la divinité, son cœur réclame la place qui lui est destinée près de son amant.

LE BRUN, *rue Mauconseil, n.° 31.*

495 — Paysage.

Il représente Hercule et Omphale.

496 — Paysage représentant le Repos de Diane.

LECARPENTIER, *rue de Vaugirard, n.° 62 bis.*

497 — Portraits du père et de la mère de l'auteur.

LECERF, *rue du Faub. Saint-Denis, n.° 73, près celle des Petites-Ecuries.*

498 — Portrait de M. Massard père, graveur, membre de l'ancienne Académie Royale.

LECOMTE (HYPPOLITE), *rue Saint-Lazare, n.° 20.*

499 — Entrevue de S. M. avec S. A. R. M.me la duchesse de Berry, à la croix de Saint-Héran, dans la forêt de Fontainebleau.

La voiture de Madame la duchesse de Berry étant entrée immédiatement après celle de S. M. dans l'enceinte préparée pour la cérémonie : le Roi qui venait de descendre de la sienne s'avança sur la route au-devant de S. A. R.

Madame la duchesse de Berry s'étant approchée de S. M., s'inclina profondément; le Roi la relevant aussitôt, l'embrassa affectueusement et la présenta à la Famille Royale. Après un moment d'entretien, le Roi, madame la duchesse de Berry, madame la duchesse d'Angoulême et LL. AA. RR. les Princes remontèrent dans la voiture qui avoit amené S. M. de Fontainebleau.

L'Auteur ayant eu l'avantage d'être présent à cette cérémonie a exécuté son tableau sur les dessins qu'il a faits d'après nature.

(Tableau commandé par le Ministère de la Maison du Roi.)

500 — Vue du Château de Bagatelle et d'une partie des jardins.

Départ de chasse de S. A. R. Monseigneur le duc de Berry.

501 — Vue d'une Chartreuse dans le Tyrol.

Les religieux font transporter à leur monastère un chevalier blessé.

502 — Colonel de hussards français.

503 — Un Cosaque.

504 — Colonel de cuirassiers russes.

LECOMTE (Pierre), *rue Saint-Germain-des-Prés, n.° 7, près celle du Colombier.*

505 — Portrait en pied de l'auteur dans son atelier.

506 — Portrait en pied d'une dame faisant de la musique.

LE COURT, *avenue de Saint-Cloud, n.° 36, à Versailles.*

507 — Cadre de miniatures, imitation des Emaux de Petitot.

LEDUC (M.lle), *rue Saint-Paul, n.° 17.*

508 — Adélaïde de Coucy.

Elle surprend son frère Raoul écrivant sur ses tablettes les vers qu'il composait pour Gabrielle de Vergy, et se dispose elle-même à les copier.

LEGRAND (Mlle Jenny), *rue des Moulins, n.° 20.*

509 — Une Marchande de poissons.

510 — Un Intérieur.

511 — Une Etude de paysage, d'après nature.

LEGROS, *rue de Tournon, n.° 2.*

512 — Un Cadre de miniatures.

513 — Un Cadre d'aquarelles.

LEMIRE aîné, *rue Neuve de l'Abbaye, n.° 17.*

514 — * Isaac bénissant Jacob. Dessin.

LEMOINE, *rue Plâtrière, n.° 3.*

515 — Portrait d'homme, peint sur porcelaine.

516 — Portrait de M. D***, dessiné au crayon noir.

LEMOINE (M.me), *rue Mandar, n.° 9.*

517 — Un Cadre de miniatures.

LENOIR (M.me ADÉLAIDE BINART), *rue des Petits-Augustins, n.° 16.*

518 — Portrait en piéd d'un enfant de quatre ans. Il se dispose à monter un cheval de bois.

519 — Portrait de feu M. Collineau-Peltereau, ancien bijoutier de S. A. R. Monsieur.

LEROY (SÉBASTIEN), *rue du Bouloy, n.° 8.*

520 — Portrait en pied d'un jeune militaire.

521 — Portrait de l'auteur.

522 — *Ariane et Thésée, dessin à la Sépia.

Prêt à descendre dans le labyrinthe pour y combattre le Minotaure, Thésée après avoir reçu d'Ariane une épée et le fil qui doit le guider, en reçoit le baiser d'adieu.

523 — Vignettes et Culs-de-Lampe pour divers ouvrages.

LEROY DE LIANCOURT, *rue des Moulins, n.° 20.*

524 — Deux Petits Montagnards faisant leur prière du matin.

525 — Paysage à gouache.

LESAGE, *place des Victoires, n.° 8.*

526 — Angélique et Médor.

Ces amans vont partir pour l'Afrique ; avant de quitter les lieux témoins de leurs amours, Médor grave leurs noms sur un rocher. *(Arioste.)*

527 — Les Danaïdes, esquisse.

LESCOT (M.lle), *rue de Grammont, n.° 14.*

528 — Une diseuse de bonne aventure.

529 — Un Escamoteur.

530 — Vœu à la Madone pendant un orage.

531 — Un Écrivain public.

532 — Une Frascatane en prière devant une Madone.

533 — Etude de pauvres.

LESTANG-PARADE (Le chevalier De), amateur.

534 — Henri IV.

La tête de ce grand Roi est d'après un portrait authentique ayant appartenu au cardinal de Vendôme, petit-fils de Henri IV, et gouverneur de Provence.

535 — Costume des jeunes filles d'Arles.

LETELLIER, *rue Royale, n.° 13.*

536 — Composition d'après une maison de campagne italienne.

LETHIÈRE, *au palais des Beaux-Arts.*

537 — Vue des Plaines de Rome et de la petite Église succursale des Dominicains, prise de la villa Melinie sur le Monte-Mario.

538 — Vue de Saint-Pierre et du Musée du Vatican, prise de l'église de la Trinité-du-Mont.

539 — Vue de la villa Médicis, palais de l'Académie Royale de France à Rome, prise de la Trinité du Mont.

LIBOUR, *place Dauphine, n.° 24.*

540 — Un portrait de femme.

LOCHE, *rue de la Tour-d'Auvergne, n.° 8.*

541 — Phèdre mourante avoue son crime à Thésée.

542 — Scène pastorale; dessin.

LORDON, *à la Sorbonne.*

543 — Marie-Antoinette, Reine de France, dans la prison de la Conciergerie.

La Reine vient d'écrire son testament, dans la nuit du 16 octobre 1793, quelques heures avant sa mort. (Commandé par S. Exc. le Ministre de la police générale.)

544 — L'Annonciation.

(Commandé pour l'église de Saint-Gervais.)

L. V. D. T.

545 — Le Château de Spolette, vu de la Montagne des Ermites.

546 — Les grandes Cascatelles de Tivoli.

547 — Un site dans la vallée de Passigno, près de Terni.

La Néra coule dans le fond du tableau.

548 — Paysages, *même numéro.*

MALLET, *rue Quincampoix, n.° 4.*

549 — L'Éducation de Henri IV.

Jeanne d'Albret fait lire à son fils la vie de Louis XII.
(Tableau commandé par S. Ex. le Ministre de l'intérieur.)

550 — Intérieur d'un Ménage. Gouache.

MANCEAU, *rue d'Orléans Saint-Victor, n.° 28.*

551 — Allégorie,

Relative au mariage de S. A. R. Monseigneur le duc de Berry avec S. A. R. Marie-Caroline, princesse des Deux-Siciles.

La France, après avoir traversé les sombres nuages des diverses révolutions qui se sont succédées, trouve enfin le repos avec son Roi légitime. La paix et l'abondance lui donnent la douce espérance de l'hérédité, gage de son bonheur futur, en lui montrant l'Amour et l'Hymen qui couronnent les augustes époux unis par la bonté, la sagesse et la justice.

MANDEVARE, *rue Chanoinesse, n.° 2, cloître Notre-Dame.*

552 — Plusieurs dessins, *même numéro.*

MARICOT, *rue Mélée, n.° 60, et boulevard Saint-Martin, n.° 46.*

553 — Miniatures parmi lesquelles est le Portrait de l'auteur.

MARLET, *au Palais des Beaux-Arts.*

554 — Mort de l'abbé Chappe, en Californie, en 1769.

L'abbé Chappe d'Auteroche, oncle des auteurs du Télégraphe, membre de l'académie des sciences de Paris, fut nommé en 1760, pour aller en Sibérie observer le passage de Vénus sur le disque du Soleil; il fut nommé de nouveau en 1762 pour observer ce passage en Californie, où il mourut, victime de son zèle pour les sciences, quelque temps après cette observation, en 1769.

555 — Sermon dans l'église du Port, à Clermont en Auvergne.

556 — Arrivée des Prisonniers des armées alliées sur la place de Jode, à Clermont.

Les dames de la ville leur apportent les alimens qui leur sont nécessaires.

557 — Raphaël, dans son atelier, peignant sa maîtresse.

558 — Concert au 15.me siècle.

559 — Buste de S. M. porté en triomphe par les habitans de Nevers.

560 — Un Lutrin de village.

MAUDUIT (Mlle Louise), *à la Sorbonne.*

561 — Fondation des Enfans-Trouvés.

En 1648, S. Vincent de Paule, pour engager à de nouveaux sacrifices les dames de la Charité qui, depuis plusieurs années, donnaient des sommes considérables pour de pauvres enfans abandonnés, pensa que la présence de ces petits orphelins serait plus puissante sur les cœurs que son éloquence. Il les fit entrer au moment où il plaidait leur cause. « Entendez-vous, dit-il, ces » innocentes créatures? C'est vous qu'elles implorent, » vous qui fûtes mères de ces enfans, vous ne les aban- » donnerez pas !... » Elles furent si attendries, qu'elles donnèrent à l'instant tout ce qui leur restait d'argent et de bijoux.

Debout, sur le premier plan, est le commandeur Brulard de Sillery, possesseur d'une grande fortune, qu'il consacra entièrement à cette bonne œuvre, ne se réservant qu'une pension alimentaire. Madame de Miramion est assise près de lui: elle n'avait alors que 19 ans; derrière elle, est assise mademoiselle Legras, supérieure et fondatrice des dames de la Charité. Mademoiselle de La Fayette détache son brasselet.

La scène se passe dans une sacristie.

MAUZAISSE, *rue Neuve-Ménil-Montant, n.° 6.*

562 — Portrait en pied de M. le général comte de Suzannet.

(Commandé par le Ministère de la maison du Roi.)

563 — Le Baptême et la Mort de Clorinde.

« Soudain il recueille ses forces, étouffant la douleur qui le presse, il se hâte de rendre une vie immortelle à l'objet qu'il a privé d'une périssable vie. Au son des paroles sacrées qu'il prononce, une joie soudaine a ranimé Clorinde, elle sourit et semble dire : le Ciel s'ouvre, et je m'en vais en paix. »

(*Jérusalem délivrée.*)

564 — Louis Arioste, gouverneur de la Grafagnona.

Parcourant le pays pour le pacifier, il est arrêté par une troupe de brigands et reconnu par l'un d'eux; au seul nom de l'Arioste, tous se prosternent.

MAYER (M.lle), *à la Sorbonne.*

565 — Portrait en pied de M.me D***.

566 — Portrait de M.me T***.

MELLING.

567 — Vue de Paris, prise de Chaillot.

568 — Vue de Paris, prise du quai de la Rapée, près Bercy.

569 — Vue du Champ-de-Mars, au moment où le Roi distribue les drapeaux à la garde nationale.

MELLING (M.lle Adèle).

570 — Paysage ; effet de soleil couchant.

571 — Vue d'une partie du Parc et de l'Orangerie de Marne, prise du château près de Ville d'Avray.

MENJAUD, *rue Plâtrière, hôtel Bullion.*

572 — Louis VI au lit de la mort.

Ce prince fait appeler Louis VII son fils, et lui dit ces paroles mémorables : « *N'oubliez jamais que l'autorité royale est un fardeau dont vous rendrez un compte exact après votre mort.* »

L'abbé Suger, son ministre et les témoins de cette scène de douleur, fondent en larmes.

(Tableau commandé pour la sacristie de l'église de Saint-Denis.)

573 — Naissance de Louis XIII.

Henri IV invoque sur le Dauphin la bénédiction du Ciel, et lui donne la sienne. Il lui met son épée dans la main, priant Dieu de lui faire la grâce d'en user seulement pour sa gloire et la défense de son peuple.

(Tableau ordonné pour la galerie de Diane, aux Tuileries.)

574 — Mort de l'abbé Edgeworth, dernier confesseur de Louis XVI.

Madame, duchesse d'Angoulême, ayant appris que l'abbé Edgeworth était dangereusement malade d'une fièvre contagieuse qui l'avait atteint au milieu des soins qu'il donnait à des prisonniers français envoyés à l'hôpital de Mittaw, résiste aux représentations qu'on lui fait sur le danger auquel elle s'expose.

« Moins il a la connaissance de sa position et de ses » besoins, dit la princesse, plus la présence d'une amie » lui est nécessaire ; et dussent tous les autres fuir la » contagion, je n'abandonnerai jamais celui qui est

» plus que mon ami ; l'ami noble et généreux de toute
» ma famille, qui a quitté la sienne et sa patrie pour
» nous.... Rien ne m'empêchera de soigner l'abbé Edge-
» worth : je ne demande à personne de m'accompagner. »
Cette auguste Princesse a reçu son dernier soupir.
(*Extrait des Mémoires de l'abbé Edgeworth de de Firmont, dernier confesseur de Louis XVI.*)

MEYNIER, *à la Sorbonne.*

575 — S. Louis recevant le Viatique.

S. Louis, atteint d'une maladie contagieuse à Tunis, lors de la seconde croisade, communie dans sa tente au milieu de son camp.

A l'approche du prêtre qui tient la sainte hostie, le saint Roi, soutenu par ses deux fils Philippe le Hardi et Pierre, comte d'Alençon, s'élance avec ferveur au devant de son Dieu. La Reine de Navarre, sa fille, est à genoux au pied du lit. Godefroi de Beaulieu son confesseur et l'historien de sa vie, recueille ses dernières paroles. Quelques chevaliers, près du lit funèbre expriment par leurs attitudes le profond respect et les sentimens religieux dont ils sont pénétrés.

La tente entr'ouverte laisse apercevoir le camp des chrétiens, des soldats morts et mourans, et le fleuve qui le sépare de celui des maures.

(Tableau commandé par le ministère de la maison du Roi.)

MICHALLON, *à la Sorbonne.*

576 — Paysage ; soleil levant.

577 — Paysage.

Des bergers contemplent les ruines d'un tombeau.

MIGLIARA, de Milan.

578 — Vue du canal de Milan, près du village de Saint-Christophe

Léonard de Vinci avait une maison de campagne en cet endroit.

MOENCH, *rue des Filles-du-Calvaire, n.° 19.*

579 — Borée enlevant Orythie.

MONGIN (P. A.), *rue de Sèvres, n.° 29.*

580 — Fin d'une Tourmente.

Des voyageurs surpris dans les montagnes par la tempête, arrivent excédés de fatigue près la chapelle d'un hospice. Une jeune femme évanouie a laissé tomber sur la neige l'enfant qu'elle portait dans ses bras : la mère de cette femme cherche à la soulever. — Une jeune fille tombe de lassitude. — Aux cris des infortunés qui appellent des secours, les ermites accourent avec leurs chiens.

Le site est pris sur le sommet des Alpes, au Saint-Gothard.

581 — Vue prise sur le *Scheideck*, montagne de l'*Oberland*.

Un chasseur, séparé de sa troupe, est attaqué par un ours, et combat cet animal qu'il cherche à étrangler ; son chien, qui le seconde dans cette lutte terrible, attire par ses aboiemens les compagnons du malheureux qui aurait succombé sans leur secours.

MONSIAU, *au palais des Beaux-Arts.*

582 — Une scène du IV.e acte d'Iphigénie en Aulide.

Clytemnestre, serrant sa fille dans ses bras, adresse à Agamemnon ces paroles terribles :

Aussi barbare époux, qu'impitoyable père,
Venez, si vous l'osez, la ravir à sa mère.

(Tableau commandé par S. Ex. le Ministre de l'intérieur.)

583 — Sujet indiqué et commandé par le Roi.

Louis XVI, accompagné de M. le maréchal de Castries, ministre de la marine, donne des instructions à M. de La Peyrouse pour son voyage autour du Monde.

(Tableau destiné à décorer la galerie de Diane.)

584 — S. Vincent de Paule.

Ce héros de l'humanité, fondateur des Dames de la

Charité et des Enfans-Trouvés; sauve des rigueurs de la mauvaise saison des malheureux enfans abandonnés par leurs mères.

MOREAU jeune.

585 — Astyochus, poursuivi par des matelots révoltés, se réfugie près d'un Autel.

Il tient en main le bactérion, bâton de commandement.

586 — La Prise de Mélos.

587 — La Peste d'Athènes.

588 — Départ des Athéniens.

589 — Hercule étouffant le lion de Némée.

Dessins extraits de la collection des œuvres de Thucydide et Théocrite, traduits par M. Gail.

MOREL DE SAINT-DOMINGUE, *rue de Seine, n.° 4.*

590 — Paysage à gouache.

MULARD, *rue du Pot-de-Fer, n.° 18.*

591 — François I.er

Agé de 21 ans, il livra aux Suisses la bataille de Marignan, qui dura deux jours; il les défit le soir du 13 septembre et le matin du 14.

Dans la première journée, le Roi emporté par son ardeur naturelle et par l'exemple des braves qui l'entouraient, s'enfonça plusieurs fois dans les bataillons suisses, reçut des coups dont son armure le garantit, et donna la mort à plus d'un ennemi. La nuit ne sépara pas les combattans; les deux nations, acharnées l'une contre l'autre, continuaient leurs efforts au clair de lune, et à la lueur de quelques feux qu'on allumait de distance en distance; le Roi ne voulant pas retourner à sa tente reposa quelques instans sur l'affût d'un canon.

(*Histoire de France, par Véli.*)

MULLER, *rue du faubourg Saint-Honoré, n.° 46.*

592 — Un jeune Enfant conduisant sa grand'mère aveugle.

NIQUEVERT, *rue de Vaugirard, n.° 72.*

593 — Henri IV, au siége de Paris.

Deux paysans, saisis par ses soldats, au moment où ils allaient faire entrer une voiture de farine dans la ville, lui sont amenés; il leur sauve la vie, et leur donnant sa bourse, il leur dit : « Allez en paix, » le Béarnais est pauvre, s'il en avait davantage, il » vous le donnerait. »

(*Anecdotes historiques.*)

NOËL.

594 — Frégate française passant de nuit devant le port d'Alexandrie.

OMMÉGANK.

595 — Paysage avec animaux.

PAGNEST, *rue Rochechouart, n.° 63.*

596 — Portrait de M. le chevalier de N*** L.***

PAILLOT DE MONTABERT, *boulevard des Capucines, n.° 13.*

597 — Diane venant visiter Endymion. Sujet tiré de Lucien.

Il fait parler ainsi Diane ou la Lune dans son dialogue avec Vénus. « Endymion est à mes yeux d'une » beauté parfaite, surtout lorsque s'étant fait un lit » de sa tunique étendue sur une pierre, il s'endort » tenant d'une main des traits qui sont prêts à lui » échapper..... Quand il est plongé dans le som- » meil, sa bouche exhale une odeur aussi douce que

» l'ambroisie. Je descends alors sans faire de bruit » et je marche sur la pointe du pied, de peur qu'en » s'éveillant tout-à-coup il ne soit effrayé de ma » présence. »

598 — Portrait de M****.

Ces tableaux, dont le premier est ordonné par le ministère de la Maison du Roi, sont exécutés par un procédé analogue à celui des Grecs.

PAJOU, *au Musée des Artistes, rue de Sorbonne, n.° 11.*

599 — Marie-Antoinette d'Autriche, Reine de France.

Cette auguste et infortunée Princesse, séparée de sa fille et de Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI, est emmenée de la prison du Temple pour être transférée dans celle de la Conciergerie.

Cet événement qui se passa dans la nuit du 5 août 1793, est extrait du journal du Temple, par Cléry, page 199.

(Tableau ordonné par M. le Préfet de la Seine pour la chapelle expiatoire de la Conciergerie.)

600 — Un Trait de la vie de Molière.

Molière revenant d'Auteuil à Paris, accompagné de Chapelle, son ami, fut accosté par un mendiant auquel, par mégarde, il donna une pièce d'or.

Il continuait son chemin, lorsque le mendiant courut à lui pour l'informer de sa méprise et lui rendre sa pièce; Molière, vivement touché de la probité de cet homme, ajouta une seconde pièce d'or à celle qu'il avait donnée, en s'écriant: *où la probité va-t-elle se nicher!*

601 — Portraits de M.me C** et de M.lle D**, sa sœur.

602 — Tête d'Étude représentant la Paix avec les attributs de l'abondance.

PALAISEAU, *rue de la Roquette, n.° 80.*

603 — Fragmens d'Architecture; dessin composé.

PALMÉRINI, *rue de la Madeleine, faubourg Saint-Honoré.*

604 — Andromaque évanouie à la vue d'Hector traîné au char d'Achille.

PARANT, *place du Louvre, n. 22, en face de la colonnade.*

605 — Un Cadre renfermant des portraits et sujets, imitation de sardoine et d'agate.

PAU SAINT-MARTIN père, *rue de Fondy, cul-de-sac de la Pompe, n.° 9.*

606 — Vue des environs de Saint-Fargeau en Bourgogne.

PELLIER, *rue Jean-Beau-Sire, n.° 8.*

607 — Philoctète veut se venger d'Ulysse.

Je dis à Néoptolème, « digne fils d'Achille, laisse-moi percer mon ennemi. » J'allais tirer une flèche contre votre père, mais Néoptolème m'arrêta, en me disant : « la colère vous trouble et vous empêche de voir l'indigne action que vous voulez faire. »

Pour Ulysse, il paraissait aussi tranquille contre mes flèches que contre mes injures.

(*Télémaque, livre* 15.)

PÉRIGNON, *rue Neuve-du-Luxembourg, n.° 33.*

608 — Annibal Carrache et le Josépin.

Le Josépin, ayant appris qu'Annibal Carrache avait critiqué un de ses ouvrages, le provoqua à mettre l'épée à la main. Le Carrache lui montrant des pinceaux, lui dit : C'est avec ces armes que je vous défie, et que je veux avoir affaire à vous.

PETIT DE VILLENEUVE, *rue des Blancs-Manteaux, n.° 11.*

609 — Portraits au pastel.

PETITOT, *rue du Four-Saint-Germain, n.° 43.*

610 — S. M. acceptant la Charte constitutionnelle; dessin allégorique.

PFENINGER (M.lle), *passage des Petits-Pères, n.° 1.*

611 — Portrait de femme; miniature.

PHLIPAULT (M.lle JULIE), *au Palais des Beaux-Arts.*

612 — Portraits de M.me de M*** et de son fils.

613 — Portrait de M.lle H... B***

PILLAVOINE (M.lle), *rue Saint-Lazare, n.° 86.*

614 — Portrait en miniature.

PINCHON, *rue Saint-Honoré, n.° 290.*

615 — Portrait de M.me J.

616 — *Idem* de M.me D.

617 — *Idem* de M. W.

618 — Plusieurs Portraits, *même numéro.*

PINGRET.

619 — Portrait en pied du Colonel ***

POISSON, *rue du Pont de Lodi, n.° 4.*

620 — Un Portrait.

PONCE-CAMUS, *rue des Juifs, n. 1.*

621 — Evandre et Aiméné.

Evandre, qui parvint à régner sur une portion des

Aborigènes, se dispose à quitter sa patrie pour se rendre en Italie avec sa famille, et s'y établir. Il fait part à sa fille *Aiméné* du motif de son voyage, de la fortune qui l'attend, et de tous les projets qui flattent son ambition.

Aiméné ne prête aucune attention au discours de son père; son âme est entièrement occupée par le seul sentiment qui à son âge attache le cœur et fixe toutes les idées. Elle cherche, dans une plante qu'elle effeuille, la destinée de ses premières sensations.

622 — Plusieurs portraits, *même numéro.*

PRUD'HON, *à la Sorbonne.*

623 — Andromaque.

C'est le moment où la veuve d'Hector pleure sur le sort de son fils, dont les traits lui retracent vivement ceux de son époux.

« C'est Hector, disait-elle, en l'embrassant toujours;
» Voilà ses yeux, sa bouche, et déjà son audace:
» C'est lui-même, c'est toi, cher époux, que j'embrasse.»
(*Racine.*)

624 — Portrait de M.me la comtesse de P***.

625 — Portrait du fils de M. le comte de L***.

QUAGLIA, *rue du Harlay, n.° 2, près le Pont-Neuf.*

626 — Portraits de LL. AA. RR. M.gr le duc et M.me la duchesse de Berry.

627 — Portrait de M.gr le Ministre des finances.

628 — Tête d'expression.

QUEILAR.

629 — Pâris et Hélène.

630 — Bacchus enfant, élevé par les Nymphes.

631 — Bélisaire demandant l'aumône au pied d'un arc de triomphe élevé à sa gloire.

632 — Archimède traçant des figures de géométrie pendant la prise de Syracuse.

RATHIER, *rue Childebert, n.° 9.*

633 — Portrait en pied de S. Exc. le maréchal de Beurnonville.

(Commandé par le Ministère de la maison du Roi.)

634 — Portrait en pied d'un enfant.

RÉGNIER, *rue Notre-Dame-des-Victoires, n.° 16.*

635 — Paysage; effet de pluie.

On y voit le tombeau du roi Arthur, découvert en 1130, dans le cimetière de l'abbaye de Glaston, au pays de Galles.

(*Voyez Rapin Thoiras, histoire d'Angleterre.*)

636 — Vues prises dans l'intérieur de Paris. *Même numéro.*

637 — Un Moulin à eau.

638 — Une Étude d'après nature.

RÉMOND, *rue Dauphine, n.° 20.*

639 — Etude d'après nature aux environs de Vaugirard.

REVEST (M.lle Cornélie-Louise), *rue du Gros-Chenet, n.° 13.*

640 — Rebecca et Eliézer.

641 — Portrait de femme.

REVOIL, *rue du Temple, n.° 108.*

642 — Convalescence de Bayard.

Le bon chevalier a suivi Nemours à la prise de Brescia. Blessé pendant l'assaut d'un coup de lance à la cuisse, il s'est fait transporter par deux archers dans une maison

voisine du rempart. Sa protection a préservé la maîtresse du logis et ses deux filles des horreurs du sac de la ville. Ramenées chaque jour par la reconnaissance auprès du lit de leur défenseur, les jeunes personnes y font de la musique, afin de charmer l'ennui de sa convalescence. Leur mère a suspendu ses travaux pour les entendre chanter et jouer du luth; le *loyal serviteur*, l'historien de Bayard, tenant un éventail de plumes de paon, a les yeux fixés sur son héros. A droite, sont les armes du chevalier sans peur et sans reproche; à gauche, sa lance et un étendard qu'il a pris sur les Vénitiens; un écriteau y est attaché, on y lit ces mots: *Conqueste en l'amour du Roi nostre Sire Loys, le douzième du nom.*

643 — Henri IV et ses Enfans.

La tendresse paternelle fait oublier un instant à ce grand Prince la dignité de son rang suprême. Encouragés par sa bonté, le Dauphin (depuis Louis XIII) et le petit Gaston, se sont groupés à cheval sur son dos. Mais la porte de l'appartement s'ouvre; le connétable de Castille paraît: Henri qui voit la surprise de l'espagnol, lui dit, sans changer d'attitude: *Monsieur, avez-vous des enfans? — Oui, Sire. — En ce cas, je vais achever le tour de la chambre.*

(Ce tableau appartient à S. A. R. Monseigneur le duc de Berry).

RIBAULT (M.lle), *rue Bourbon-le-Château, n.° 1, faubourg Saint-Germain.*

644 — Portrait de M.me B***.

645 — *Idem* de M. D' L***.

646 — Un Amour.

647 — Une jeune personne assise dans une grotte.

648 — Une cantatrice; tête d'étude.

RICHARD.

649 — Madame Elisabeth de France, sœur du Roi.

Son Altesse Royale assiste à la distribution de lait

qu'elle faisait faire journellement dans sa maison de Montreuil ; Madame de Bombelles et madame de Raigecour, honorées de l'amitié de cette Princesse, la secondent dans ses œuvres de bienfaisance. Madame Elisabeth avait fait venir de Fribourg un vacher, nommé Jacques, pour soigner ses vaches. Ce jeune garçon, loin de son pays, s'affligeait au souvenir d'une suissesse qu'il avait eu dessein d'épouser. Madame Elisabeth manda la jeune fille, en fit sa laitière et couronna la constance de ces bonnes gens par leur mariage.

650 — La duchesse de Montmorency.

Après la fin tragique de Henri, duc de Montmorency, décapité à Toulouse en 1632, Marie-Félicie des Ursins sa veuve, se retira dans le monastère de la Visitation à Moulins; elle y fit élever le riche mausolée qui subsiste encore. Depuis ces événemens, le cardinal de Richelieu, traversant la même ville, crut devoir envoyer un de ses pages auprès de la duchesse, pour la saluer de sa part. « *Dites à Son Éminence*, répondit-elle au page, *que vous avez trouvé la veuve du maréchal de Montmorency pleurant encore après dix ans sur le tombeau de son époux.*

651 — Madame de la Vallière.

Désabusée des vanités du monde, elle se retira au couvent des Carmélites pour y prendre le voile, et se jetant aux pieds de la supérieure : *Madame*, lui dit-elle, *j'ai fait jusqu'à ce jour un si mauvais usage de ma volonté, que je viens la remettre en vos mains pour ne la plus reprendre.*

ROBERT LEFEVRE, *quai d'Orsai, n.° 3.*

652 — Portrait en pied de Sa Majesté en habits royaux.

653 — Portrait de Roi.

(Ces deux tableaux ont été ordonnés par le ministère de la Maison du Roi.)

654 — Portrait en pied de M.me la princesse Bariatinsky, avec sa petite fille, dans le costume russe.

655 — Portrait de feu M. le marquis de Lescure, général en chef des Vendéens en 1793.

Les Républicains avaient pris position devant la ville de Fontenay, au nombre de 10,000 hommes, avec une artillerie nombreuse, qui portait la désolation parmi l'aile gauche des Vendéens, que M. de Lescure commandait alors. Ils n'avaient ni poudre ni canons; ce général leur dit : « Mes amis, vous avez du cou» rage; il faut aller prendre l'artillerie des bleus avec » des bâtons. » A la voix de M. Lescure, ils s'arment d'instrumens aratoires de toute espèce, et courent sous la mitraille vers les canons; mais sur leur chemin ils trouvent une grande croix de mission; soudain, ils s'agenouillent et font une courte prière. M. de Lescure, qui combattait autant pour la Religion que pour son Roi, aussi pieux que brave, voyant ces intrépides paysans prosternés, adresse aussi à Dieu sa prière, pour lui demander d'exaucer leurs vœux.

C'est l'action que le peintre a choisie pour l'exécution de son tableau.

Les Vendéens enlevèrent l'artillerie des Républicains, et les poursuivirent jusqu'au-delà de Fontenay.

(*Extrait des mémoires de madame la marquise de la Roche-Jacquelin.*)

(Tableau ordonné par le ministère de la Maison du Roi.)

656 — Plusieurs Portraits, *même numéro.*

ROBINEAU (Mlle Claire), *rue de la Feuillade, n. 3*

657 — Vue d'Athènes.

Prise du temple de Cérès au coucher du soleil, le jour de la fête de Saint-Denis l'aréopagiste, patron de la ville.

658 — Vue du Torrent de Grégi près d'Aix en Savoie, et du monument funéraire élevé à M.me de Broc.

ROEHN, *rue de Touraine Saint-Germain, n.° 9.*

659 — Arrivée de S. Louis à Paris.

Sous la régence de Blanche en 1227, S. Louis, encore enfant, échappe aux ligués par le dévouement de ses sujets. Il était aux environs d'Orléans avec peu de suite; les factieux qui n'espéraient plus rien par la force, résolurent de s'emparer de sa personne lorsqu'il retournerait dans sa capitale. Le Roi, averti de leurs projets, se sauva dans Montlhéry, où il se renferma avec Blanche.

Cependant, les Parisiens apprennent le danger que court leur souverain; à l'instant, Noblesse, Tiers-Etat, tout sort en foule et armé pour sa délivrance; le même sentiment pour le Roi les anime et les réunit. L'espace, qui sépare Montlhéry de Paris, est bientôt couvert de fidèles serviteurs qui redemandent leur maître. Le Roi sort de Montlhéry avec Blanche, et rentre dans Paris en traversant les flots d'un peuple innombrable qui le salue de mille cris d'amour et d'allégresse.

(Tableau commandé par le Ministère de la maison Roi.)

660 — Le Grimacier.

661 — Les Chanteurs ambulans.

662 — Un Corps-de-Garde.

663 — Henri IV et le Paysan.

664 — Les Foins.

665 — Portrait de M.me T.

ROGEARD (M.me), *rue de Bourgogne, n.° 41.*

666 — Portrait de Louis XVII, sur porcelaine.

667 — Sainte Cécile, d'après Mignard, *idem*.

ROLLAND, *rue du Faubourg-Poissonnière, n.° 23.*

668 — Entrée de LL. AA. RR. M.gr le duc et Madame, duchesse d'Angoulême, dans la ville de Bordeaux.

Monseigneur le duc d'Angoulême, ayant été désigné par S. M. pour présider l'assemblée électorale de Bordeaux, (en 1815), se rendit dans cette ville, accompagné de S. A. R. Madame; ils firent leur entrée au milieu d'une population immense, tant de la ville que des environs, ivre du bonheur de posséder une seconde fois les enfans de nos rois. LL. AA. RR. furent reçus au palais, par le préfet, M. l'archevêque, le maire, le président de la cour royale, et par de jeunes filles portant des bannières.

Les jeunes gens, habillés avec le costume du Grand Henry, servent de pages à la princesse.

669 — Plusieurs portraits, *même numéro.*

RONMY, *rue du Mail, n.° 12.*

670 — Vue prise à Genesano près le lac de Némi.

Des pénitens portent une jeune fille en terre.

671 — Vue du Temple de la Sibylle, à Tivoli.

672 — Vue d'un intérieur à Tivoli.

ROUGET, *rue Notre-Dame-des-Victoires, n.° 16.*

673 — Mort de S. Louis.

Philippe, fils aîné, successeur de Saint-Louis, ne quittait point son père qu'il voyait près de descendre au tombeau. Le lundi matin, 25 août, sentant que son heure approchait, Saint Louis se fit coucher sur un lit de cendre où il demeura étendu les bras croisés sur la poitrine, tenant la croix. Le roi jetant un grand soupir, prononça distinctement ces paroles: *Seigneur, j'entrerai dans votre maison, et je vous adorerai dans*

votre saint temple; et son âme s'envola dans le saint temple qu'il était digne d'habiter. On entend alors retentir la trompette des croisés de Sicile. Charles d'Anjou commença à craindre quelque malheur; il vole à la tente du roi son frère; il le trouve expiré; il se jette sur ses reliques sacrées, les arrose de ses larmes: baise avec respect les pieds du saint, et donne des marques de tendresse et de regrets. Le visage de Louis avait encore toutes les couleurs de la vie, et ses lèvres étaient vermeilles.

(Extrait de l'itinéraire de Paris à Jérusalem, par M. de Châteaubriant.)

674 — Portrait en pied de Sa Majesté.

675 — Portrait en pied de S. Exc. M. le maréchal duc de Coigny.

(Tableau commandé par le Ministère de la Maison du Roi.)

676 — Portrait de M. B..., artiste.

677 — Plusieurs portraits, *même numéro.*

ROUILLARD, *rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, n.° 7.*

678 — Portrait en pied de M.me R***. entre sa sœur et son amie.

679 — Portrait de M. le docteur Ch***.

680 — *Idem* de M. CC***.

RUMILLY (M.me) *faubourg Montmartre, n.° 27.*

681 — Un tableau de Famille.

SABLÉ, de Nantes.

682 — Vue d'une portion du port de Nantes.

SAINT, *rue Neuve du Luxembourg, n.° 4.*

683 — Portrait de S. A. R. *Monsieur.*

684 — *Idem* de M. le duc de Grammont.

685 — *Idem* de M. le duc de Guiche.

686 — Portrait de M. V***.

687 — *Idem* de M.me la vicomtesse de S***.

688 — *Idem* de M.me G***.

SANTOIR VARENNE, *rue Monsieur le Prince n.° 28.*

689 — L'Incendie de Moscou.

SARAZIN DE BELMONT (M.lle), *rue de Condé, n.° 13.*

690 — Paysage, effet du soir.

Le jour n'étant pas encore à sa fin, la famille de Lasthenès, Démodocus et Cymodocée allèrent se reposer sous les arbres qui avoisinaient les champs où les serviteurs de Lasthenès rentraient d'abondantes moissons. Les sœurs d'Eudore, assises aux pieds de leurs parens, tressaient des couronnes pour une fête prochaine.

(*Martyrs, liv. 2.*)

SCHEFFER, *rue Contrescarpe, n.° 26.*

691 — La Mort de Saint Louis.

S. Louis vient d'expirer dans sa tente. Son fils aîné Philippe est debout avec l'expression d'une douleur calme; il soutient son jeune frère défaillant. La princesse, femme de Philippe, est assise auprès du lit. De l'autre côté sont des soldats malades et un des envoyés de Constantinople. La tente, ouverte par le fond, laisse voir l'armée, le camp et la mer. La flotte du Roi de Sicile paraît à l'horizon.

SENAVE, *rue Saint-André-des-Arts, n.° 43.*

692 — Vue extérieure d'un magasin d'épiceries.

SERANGELI.

693 — Un Portrait de femme.

SERVIÈRES (M.me), *au palais des Beaux-Arts.*

694 — Louis XIII et M.lle de La Fayette.

Mademoiselle de La Fayette se promenant avec le Roi dans la forêt de Saint-Germain, rencontra une vieille femme qui lui demanda l'aumône, en lui disant que sa fille venait de rester veuve avec deux enfans, et qu'ils étaient tous dans la plus grande misère. Mademoiselle de La Fayette lui donna quelques pièces de monnaie, et lui promit d'aller bientôt porter d'autres secours à sa fille et à ses enfans.

Le lendemain, le roi se rend à la chaumière de ces pauvres gens, où il ne trouve que la fille de la vieille femme avec ses deux enfans; il ne se fait pas connaître, et remet à cette jeune veuve une somme d'argent de la part de mademoiselle de La Fayette. Celle-ci arrive un instant après; et, en entrant dans la cabane, suivie de la paysanne qui avait été retirer de la voiture un paquet d'effets, elle aperçoit Louis XIII assis sur une mauvaise escabelle, berçant le plus jeune des enfans et laissant jouer l'autre entre ses jambes. Elle est prête à exprimer sa surprise et son admiration; mais le Roi lui fait signe de ne pas le nommer, et semble vouloir s'excuser d'avoir contribué avec elle au soulagement de cette pauvre famille.

695 — Marguerite d'Écosse et Alain Chartier.

Marguerite d'Ecosse, dauphine de France, prisait beaucoup les ouvrages d'Alain Chartier, poète célèbre du 14.e siècle, secrétaire des finances sous Charles VII, et l'un des hommes les plus laids de son temps. Le trouvant un jour endormi dans une des salles du Louvre, la dauphine s'approcha doucement et lui donna un baiser, ne voulant pas, dit-elle, perdre cette occasion de rendre hommage à une bouche d'où il était sorti de si belles choses.

SEYFERT, *rue du Four-Saint-Honoré, n.° 11.*

696 — Vue prise entre Gemenos et la Sainte-Beaume.

SICARDI, *rue de Charonne, faubourg Saint-Antoine, n.° 149.*

697 — Le Réveil de Pierrot.

998 — Anacréon.

Avant de commencer son ode, l'aimable vieillard fait une libation à l'Amour, qui lui apparaît et lui soutient les bras.

699 — Portrait de Charlotte Corday au moment où elle va au supplice.

700 — Portrait d'homme.

SIMON, *rue Neuve du Luxembourg, n.° 5.*

701 — La Reine à la Conciergerie après avoir reçu les secours de la religion.

(Tableau destiné à décorer la chambre que Sa Majesté occupait à la Conciergerie.)

SINGRY, *rue d'Artois, n.° 36.*

702 — Portrait de M.me la comtesse D.; miniature.

703 — Portrait de M. P. D.; miniature.

704 — *Idem* de M.me T.

705 — *Idem* de M. Michelot, artiste du Théâtre Français.

706 — Plusieurs Portraits, *même numéro.*

SMITH, *rue du Pont-de-Lodi, n.° 2.*

707 — Une Sainte Famille.

La Vierge et Sainte Anne contemplent avec délices le sommeil de l'Enfant-Jésus.

708 — Portrait de M. B***** dans son atelier.

STORELLI, *rue de la Sourdière, n.° 11.*

709 — Paysage représentant une chûte d'eau.

710 — Vue du village de Sainte-Agathe, dans le Navarrais; aquarelle.

711 — Un Brouillard, *idem.*

STRASBAUX, *rue de Richelieu, n.° 74.*

712 — Miniatures, *même numéro.*

SWEBACH, dit FONTAINE, *rue Notre-Dame de Nazareth, n.° 13.*

713 — Une Partie de Campagne.

714 — * Un Convoi militaire.

715 — * Convoi militaire faisant halte près d'une rivière.

TARDIEU, *cul-de-sac Saint-Dominique-d'Enfer, n.° 2.*

716 — La Rosière de Mittaw.

Pendant le séjour que S. M. Louis XVIII fit à Mittaw, ce prince daigna couronner de sa main une rosière. On assure que la jeune vierge, après s'être inclinée respectueusement sous le diadème de roses que le monarque plaçait sur son front, lui dit ces mots prophétiques: « Sire, que Dieu vous le rende! »
(Ce tableau appartient au Roi.)

717 — Jean Bart à Versailles.

Lorsqu'il parut à la cour, sa tournure provinciale et sa rudesse furent un sujet inépuisable de moqueries; les courtisans se disaient: « Allons voir le comte de Forbin qui mène l'ours.

Après la plus étonnante expédition maritime de cet homme célèbre, Louis XIV lui dit un jour: « Comment

vonc Jean Bart avez-vous fait pour traverser cette flotte hollandaise ? » « Tenez, Sire, comme vous le voyez, » répondit-il, et il s'élance sur les courtisans rassemblés, passe rapidement au milieu d'eux, en se faisant place des poings et des coudes.

(Ce tableau appartient au Roi.)

718 — Cri de l'Innocence.

Une jeune servante, faussement accusée de vol, fut condamnée à mort et exécutée. Un chirurgien en acheta le corps, et le fit transporter dans un laboratoire où venait souvent son frère, moine vénérable. Ce vieillard était là, méditant au milieu des vestiges de la mort, lorsque la malheureuse fille, (qu'une incomplète strangulation avait sauvée), revient à elle, se croit devant Dieu, et l'implore en disant: Père éternel, vous connaissez mon innocence! Ce cri, d'une âme pure, persuada les juges; le temps les éclaira, et découvrit qu'une pie avait causé l'erreur funeste dont cette infortunée avait été victime.

(Ce tableau appartient à S. A. S. madame la duchesse douairière d'Orléans.)

TAUREL, *rue de la Lune, n.° 37.*

719 — Une Marine, intérieur d'un port de mer d'Italie; effet de brouillard.

THIÉNON, *rue Saint-Lazare, n.° 126.*

720 — Dessins à l'aquarelle, *même numéro.*

721 — Vues dessinées d'après nature à Clisson.

Elles font partie du voyage pittoresque dans le Bocage de la Vendée, publié par l'auteur.

THIÉRIAT, *cloître Saint-Honoré, n.° 1.er*

722 — Tableau de nature morte.

723 — Intérieur du Cloître de l'abbaye de Saint-André-le-Bas, à Vienne en Dauphiné.

TOUZET (PIERRE), *rue Neuve des Mathurins, n.° 26.*

724 — Portrait du Roi.

Ce portrait, renfermé dans un riche médaillon et accompagné de figures allégoriques et d'emblèmes, est exécuté au lavis d'après un procédé nouveau.

725 — Fragmens du portrait du Roi, gravés par le procédé lithographique.

TRÉZEL, *à la Sorbonne.*

726 — S. Laurent, martyr.

En 257, l'empereur Valérien fit un édit sanglant contre les chrétiens, et ordonna que dans tout l'empire, leurs prêtres fussent mis à mort. Après le martyre du Pape S. Sixte II, le préfet de Rome envoya chercher le jeune Laurent, son diacre, et lui commanda, sous peine de mort, de lui livrer toutes les richesses de l'église. Le Saint demanda trois jours pour les mettre en ordre, employa ce temps à faire vendre tous les objets précieux, et en distribua l'argent aux pauvres. Le troisième jour, le préfet vint pour s'en emparer; Laurent le reçoit sous le portique sacré, et lui montre les véritables richesses de l'église: les vieillards, les infirmes, les vierges, les veuves et les orphelins. Le préfet, irrité d'être trompé dans ses espérances, ordonne de le faire mourir sur un gril de fer déjà préparé. Le bourreau le saisit, le grand prêtre de Jupiter lui montre la statue de son Dieu, et l'engage à y sacrifier; mais Laurent, ferme dans la foi de Jésus-Christ, refuse et va recevoir la couronne du martyre.

727 — Un Portrait.

TURPIN DE CRISSÉ (le C.te)

728 — Restes d'un temple dorique, près de la mer.

729 — Ruines de l'abbaye de Croyland, dans le comté de Lincoln, en Angleterre.

Cette abbaye fut fondée en 716 par Ethelbad, roi de Mercie. Il la fit construire sur la tombe de S. Guthlac,

dont il avait reçu de salutaires conseils, et qui lui avait prédit son avénement au trône.

(Ce tableau appartient à S. Exc. le duc de Feltre.)

730 — Cour intérieure du château de Wuflens, près du lac de Genève.

Des croisés partent pour la Terre Sainte ; un évêque bénit leurs armes.

VAFFLARD, *rue Saint-Germain-l'Auxerrois, n.° 66.*

731 — Sainte Marguerite chassée par son Père.

Sainte Marguerite élevée par sa mère dans la religion catholique, évitait constamment de se trouver au sacrifice journalier. Son père, prêtre d'Apollon, indigné de trouver dans sa maison même, un obstacle à ses efforts pour soutenir la religion payenne dans sa chûte, la maudit et la chasse de chez lui, après l'avoir fait dépouiller de ses riches vêtemens. Les compagnes de sa fille l'implorent ; ses esclaves prient Sainte Marguerite de ne pas les abandonner et de ne pas quitter les dieux de ses pères.

La Sainte met toutes ses espérances en Dieu.

(Commandé par M. le Préfet de la Seine, et destiné pour l'église Sainte-Marguerite.)

732 — * Didon et Énée se réfugient dans la grotte pendant l'orage. (4.e *Livre de l'Énéide*).

733 — * Le Chien et l'Aveugle.

734 — Portrait de Mademoiselle ***.

735 — Portrait de M. ***.

VALLAYER-COSTER (M.me)

736 — Des Fleurs dans un vase de porcelaine de la Chine, enrichi de bronze doré.

(Pour un devant de cheminée.)

737 — Une Table chargée d'un grand Vase, d'un Homard, de différens Fruits, de Gibier, etc.

(Ce tableau appartient au Roi.)

VALLIN, *rue Saint-André-des-Arts, n.° 55.*

738 — Les Descendans de Michau.

Ils se disposent à célébrer l'anniversaire de la présence du bon Henri dans leur maison, et vont manger la poule au pot, lorsqu'un de leurs enfans leur annonce l'arrivée de S. M. Louis XVIII en France, et leur apporte des rubans blancs.

739 — Michau arrêtant Henri IV dans la forêt.

740 — Paysage représentant le tombeau du Roi Dagobert.

741 — Paysage représentant le tombeau d'Amadore de la Porte, grand prieur de France.

Ces deux vues sont prises dans le jardin du Musée des monumens français.

742 — Des Jeunes Pâtres se disputent le prix du chant. *(Eglogue de Virgile.)*

743 — Un Vieillard méditant.

VAN BRÉE, *rue Serpente, n.° 16.*

744 — L'Atelier de M. Vandael, peintre de fleurs à la Sorbonne.

745 — La Reine Blanche.

Cette princesse, épouse de Louis VIII, nourrissait avec la plus vive tendresse son fils Louis IX, depuis surnommé S. Louis. Un jour, pendant qu'elle reposait, une dame de la Cour allaita ce jeune Prince. La Reine à

son réveil, affligée de ce que son fils refusait le sein et en ayant appris la cause, en témoigna son mécontentement, et dit : « Je ne souffrirai pas que l'on m'ôte la » qualité de mère que m'a donnée la nature. »

746 — Marie de Médicis, veuve de Henri IV, est peinte par Rubens.

Elle montre et explique à son fils Louis XIII le tableau qui représente le sujet de la naissance de ce jeune prince.

Le tableau que peint Rubens fait partie de la grande collection du Musée Royal, et est connu sous le nom de l'accouchement de la Reine.

747 — Marie-Charlotte-Sophie-Félicité Leckzinska, née à Posen dans le Palatinat de Posnanie le 23 juin 1705.

Cette princesse, épouse de Louis XV et Reine de France, à peine âgée d'un an fut oubliée dans une auberge, d'où son père Stanislas, Roi de Pologne, avait fui précipitamment, étant poursuivi par les Saxons. On retrouva la nuit dans une écurie, au fond d'une auge, celle qui devait un jour être Reine des Français. De fidèles Polonais la ramenèrent à son père.

748 — Pétrarque surpris par Laure au bord de la fontaine de Vaucluse.

Sur le second plan, on voit deux amies de Laure et un de ses enfans avec la nourrice. Le site est pris d'après nature.

VANDAEL, *à la Sorbonne.*

749 — Un Tableau de fleurs.

VANGORP, *rue Saint-Honoré, hôtel d'Aligre, n.° 123.*

750 — Portrait de M. le vicomte d'Allemand, lieutenant des armées du Roi.

751 — Portrait de M. Asselin, médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris.

VANLOO (César), *rue Plâtrière, n.° 3.*

752 — Première Neige d'automne, en Belgique, aux environs de Gand.

753 — Vue d'un Feu d'artifice du château Saint-Ange, à Rome, au moment du dernier bouquet.

VAN SPAENDONCK (Corneille), *cour des Fontaines, n.° 6.*

754 — Vase d'albâtre oriental, rempli de différentes fleurs, posé sur un banc de marbre où on voit un nid d'oiseaux.

755 — Un Panier rempli de différentes fleurs, posé sur une table de marbre, où on voit une branche de lilas.

756 — Un Bouquet de roses, de seringat et de lilas, sur une table de marbre.

757 — Rose althea et pieds d'alouette, dans une corbeille.

758 — Une Grappe de raisin attachée à son cep.

VAUCHELET, *à la Manufacture de Velours peints, rue de Clichy, n.° 12.*

759 — Une Corbeille de fleurs et de fruits, sur velours de soie.

VAUDECHAMP, *rue Saint-Honoré, n.° 348.*

760 — Un Portrait de femme.

VAUTHIER, *vieille rue du Temple, n.° 44.*

761 — Un Portrait de femme.

762 — Une Scène champêtre.

VAUZELLE, *rue Saint-Lazare, n.° 35.*

763 — Le Massacre des Abencerrages.

Trente-six Abencerrages étaient déjà décapités, sans que rien eût transpiré au dehors de la trahison des Zégris. Aucun d'eux n'aurait échappé sans un miracle de la providence. Le hasard veut qu'un abencerrage entre avec son page dans la cour des Lions. A peine a-t-il franchi le seuil, qu'il tombe sous le fer assassin. Le jeune page frémit d'horreur à ce spectacle atroce; il a le courage de se contenir, se retire vers la porte, et attend qu'on l'ouvre pour en sortir.

(Extrait de l'histoire chevaleresque des Maures de Grenade.)

764 — Vue de la Porte latérale de l'église Saint-Ouën, à Rouen.

765 — Vue du Palais gothique de Rouen.

766 — Vue du Fossé de Vincennes.

VERGNAUX, *rue Saint-Landry, n.° 6, en la Cité.*

767 — Vue intérieure du Marché de la Vallée.

768 — Vue du Pont de la Cité, du Dôme Sainte-Geneviève, etc.

769 — Vue de l'entrée des Champs-Élysées, prise du côté de la rivière.

770 — Animaux, Monumens et Paysage.

VERNET (CARLE), *rue de Bourbon, n.° 34.*

771 — Plusieurs dessins, sujets militaires, *même numéro.*

VERNET (HORACE), *rue des Martyrs, n.° 11.*

772 — Bataille de Toloza, entre les Espagnols et les Maures.

L'an 1212, les Rois de Castille, d'Arragon et de Navarre, ayant réuni leurs forces, marchèrent contre les Maures que commandait *Mahomet el Nazir*. Les deux armées se rencontrèrent au pied des montagnes de la *Sierra Morena*, dans un lieu nommé *Las Navas de Toloza*. Les Chrétiens, conduits par un berger à travers des sentiers difficiles, assirent leur camp sur des hauteurs en face de l'ennemi, et y restèrent immobiles pendant deux jours, se préparant au combat par la prière, la confession et la communion. Le 3.e jour, 16 juillet, ils se mirent en bataille et attaquèrent les Maures sur tous les points. Rodrigue, archevêque de Tolède, précédé d'une grande croix, que portait un chanoine, et qui servait d'enseigne principale, animait les Espagnols par sa présence et par ses exhortations, et les ramena plus d'une fois au combat. Mahomet s'était placé sur une éminence au centre de son armée, et en avait défendu l'approche par une espèce de barrière formée de chaînes de fer et gardée par l'élite de sa nombreuse cavalerie, qui avait mis pied à terre; et là, le sabre dans une main et l'alcoran dans l'autre, il encourageait ses troupes en invoquant le prophète. La mêlée fut terrible; Sanche, *dit le Fort*, roi de Navarre, qui commandait l'aîle droite des Espagnols, fixa par sa valeur la victoire long-temps incertaine. Ayant pénétré avec les siens jusqu'au retranchement, il saisit, frappa et brisa la chaîne; et renversant tout ce qui s'opposait à son passage, força enfin Mahomet à prendre la fuite.

Ce fut en mémoire de ce glorieux exploit, que Sanche fit ajouter aux armes de Navarre les chaînes d'or qu'on y voit sur le champ de gueules.

(Voyez Mariana, Ferrerar et Florian dans son précis historiques sur les Maures.)

(Tableau commandé par le Ministère de la Maison du Roi.)

773 — Une Halte.

774 — Surprise d'avant-poste.

775 — Mort du prince Poniatowski.

776 — Portrait du colonel M***.

777 — *Idem* du colonel C***.

778 — Une Bataille.

VERON BELLECOURT, *rue du Regard, n.° 6.*

779 — Mort de S. Louis.

Charles d'Anjou, Roi de Sicile, arrivait à la tête de ses troupes pour renforcer l'armée des croisés français devant Tunis : « Surpris que rien ne lui réponde, et » que personne ne vienne au-devant de lui, il soup- » çonne quelque malheur ; laisse son armée sous la » conduite de ses lieutenans, pousse à toute bride vers » le camp, met pied à terre à la vue du pavillon royal, » et y entre avec une inquiétude que tout ce qu'il voit » ne fait que redoubler. Quel spectacle que celui qui s'offre » à ses yeux !.... Son saint frère venait d'expirer..... » A cette vue, Charles verse un torrent de larmes, » et se livre à tous les transports de la plus vive dou- » leur. »

(*Véli, Histoire de France.*)

780 — Fleurs à l'aquarelle.

VIGNAUD (JEAN DE BAUCAIRE), *rue des Grands-Augustins, n. 18.*

781 — Le Christ apparaissant à la Madeleine sous l'habit d'un jardinier.

(Tableau commandé par la ville de Beaucaire pour la cathédrale.)

782 — Portrait de M. T.....

VIGNERON, *rue de Grenelle Saint-Honoré, hôtel des Fermes.*

783 — Les Apprêts d'un mariage.

VOLPELIERE (M.lle J.), *faubourg Poissonnière, n.° 1.*

784 — Portrait de M. le comte de C***, enseigne dans la marine royale.

785 — *Idem* de M.me la baronne de H***.

WARLANG, *cul-de-sac Saint-Sébastien, n.° 22.*

786 — Le Taureau, d'après Paul Potter.
Peint sur porcelaine.

WARLENCOURT, *rue Hyacinthe, n.° 8.*

787 — Vue prise dans la salle du dix-septième siècle, au Musée des monumens français.

WATELET, *quai de l'Ecole, n.° 10.*

788 — Paysage historique.
Sur le devant, une danse de bergers.

789 — Deux Vues de la place Louis XV de Paris.

790 — Vue d'un petit moulin des environs de Compiègne, peint d'après nature.

791 — Un Paysage.

SCULPTURE.

BEAUVALLET, *à la Sorbonne*

792 — Statue du général Moreau.

Modèle en plâtre.

793 — Narcisse.

Figure en marbre.

794 — Buste de Sapho ; étude.

795 — Buste de M. ***, anglais.

BOSIO, *au Palais de l'Institut.*

796 — Monseigneur le duc d'Enghien.

Statue en marbre ordonnée par le Roi.

797 — Aristée, dieu des jardins.

(Statue commandée par le ministère de la maison du Roi.)

798 — Hyacinthe.

Le favori d'Apollon est représenté à demi-couché appuyé sur son palet, et semble regarder jouer en attendant son tour.

BOYER, *rue Saint-Jacques, n.° 63.*

799 — Portrait de l'auteur.

BRIDAN, *à la Sorbonne.*

800 — Bertrand Duguesclin.

La statue qui doit être exécutée dans une proportion double de ce modèle, est destinée à la décoration du pont Louis XVI.

CALDELARY, *place Sorbonne, n.° 3.*

801 — Androclès ou le Lion reconnaissant.

On donnait dans le grand cirque de Rome le spectacle d'un combat d'animaux féroces. Un lion surtout fixa tous les regards; sa taille énorme, sa crinière flottante et hérissée, son mugissement sourd et terrible faisaient frémir tous les spectateurs. Parmi les malheureux condamnés à disputer leur vie contre la rage de ces animaux affamés, parut un certain Androclès, autrefois esclave d'un proconsul. A peine le lion l'aperçoit, il s'arrête tout-à-coup comme étonné, puis il s'avance d'un air adouci, en agitant la queue d'une manière soumise; lui lèche le pied, et lui témoigne enfin sa reconnaissance d'un service qu'autrefois Androclès lui avait rendu.

(*Appion, histoire d'Egypte, Livre V.*)

802 — Un bas-relief en plâtre représentant l'étude de l'Architecture, de deux pieds et demi de grandeur.

Ce bas-relief, ordonné par le gouvernement, doit être exécuté en marbre, de la grandeur de cinq pieds, pour orner le soubassement de la fontaine de la Bastille.

CHARPENTIER (M.lle Julie), *aux Gobelins.*

803 — Gérard Audran, célèbre graveur.

Buste en marbre, commandé par S. E. le ministre de l'intérieur.

804 — Portrait d'homme.

Buste en plâtre, d'après l'empreinte prise sur nature après la mort.

CHAUDET. (Feu)

805 — L'Amour.

Statue allégorique exécutée par feu M. Chaudet, et terminée sous la direction de M. Cartellier.

COGIOLA, *rue Richepanse, n.° 2.*

806 — Buste d'une jeune fille.

DARDEL, *rue des Bernardins, n.° 34.*

807 — Virginius.

Ce malheureux père, après avoir retiré le couteau qu'il venait d'enfoncer dans le cœur de sa fille, se retournant vers le tribunal de l'infâme décemvir: C'est par ce sang innocent, cria-t-il à Appius, que je voue ta tête aux dieux infernaux.

DAVID, *rue Neuve de Richelieu, n.° 1.*

808 — Le Grand Condé jetant son bâton de Maréchal dans les lignes de Fribourg.

Le duc d'Enghien voyant ses gens engagés entre les bois et le camp des ennemis, prend une résolution digne de son courage. Il entreprend avec 2000 hommes qui lui restaient, d'en forcer 3000 bien retranchés. Cette témérité était nécessaire pour dégager ceux qui avaient franchi le premier retranchement, et en même temps pour diviser les forces de l'ennemi qui aurait pu se réunir contre Turenne. Il descend de cheval, jette son bâton de général dans les retranchemens, et marche à la tête des volontaires et du régiment de Conti, pour le reprendre.

(*Vie des Hommes Illustrés, tome XXIV, page* 87.)

Cette figure, commandée par le Roi, pour la décoration du pont Louis XVI, doit être exécutée dans une proportion double du modèle.

DEBAY (Auguste), âgé de treize ans, *île Saint-Louis, quai Bourbon, n.° 27.*

809 — Buste en plâtre de M.lle de Brosse.

810 — *Idem* du frère de l'auteur.

DEJOUX. (Feu)

811 — Portrait de l'auteur.

DELAISTRE, *rue de la Tour-d'Auvergne, n.° 30.*

812 — La Vierge.

Elle montre aux fidèles l'Enfant-Jésus descendu sur la terre pour détruire le vice qu'il foule aux pieds, sous la figure du serpent. *Ecce Salvator.*

(Ce groupe appartient à Sa Majesté.)

813 — Portrait de M.lle ***

DELEY, *rue de la Juiverie, n.° 10, en la Cité.*

814 — L'Enfant-Jésus méditant sur sa Passion.

Sculpté en bois de poirier.

DESEINE, *rue Neuve de l'Abbaye-St-Germain, n.° 10.*

815 — Modèle du monument à ériger à la mémoire de S. A. S. M.gr le Duc d'Enghien.

La force de courage soutient ce prince jusqu'à son heure dernière : il marche avec calme à la mort.

Le crime qui se cache, l'attend pour le frapper.

La France, enchaînée par la tyrannie, est accablée par cet horrible assassinat.

Le bas-relief représente l'instant où l'illustre victime montre à ses assassins la place où ils doivent frapper.

Sur le sarcophage sont placées deux couronnes de chêne, emblème de la force et de la valeur. Elles sont enlacées de deux branches de cyprès.

Le brisement des balances et du glaive de *Thémis*, placés aux pieds de la France, signifie que sous la tyrannie, la justice est sans force.

La France tient dans sa main son sceptre renversé, ce qui indique qu'elle était alors sans force pour commander.

816 — Modèle en plâtre ; tête d'expression représentant la force de courage.

Cette étude, dans la proportion d'une figure de 7 pieds 2 pouces, est de la grandeur de l'exécution projetée. Les figures d'homme auront 7 pieds 6 pouces.

817 — Portrait de Sa Majesté en grand costume royal.

818 — Portrait de Sa Majesté.

819 — Portrait de Sa Majesté, proportion demi-nature.

820 — Buste de S. A. S. feu Monseigneur le Duc d'Enghien.

821 — Buste de M.gr l'abbé de Montesquieu.

822 — Buste de feu M.me la comtesse de la Briffe.

823 — Buste de feu M. le comte Lagrange, sénateur.

(Exécuté par ordre de la chambre des pairs.)

824 — Statue du général Colbert, mort en Espagne.

DUPASQUIER, *rue du Faub. Saint-Martin, n.° 19.*

825 — René Duguay-Trouin.

Cet illustre marin, l'honneur de la Bretagne, naquit à Saint-Malo le 10 juin 1673; il fut lieutenant-général des armées navales, commandeur de l'ordre royal et militaire de S. Louis. En 1694, Duguay-Trouin, monté sur une frégate de 40 canons, tomba dans une escadre de six vaisseaux de 50 à 70 canons. Il combattit avec courage près de quatre heures. Enfin se voyant démâté, il prend la résolution hardie de sauter avec tout son équipage dans le vaisseau ennemi pour s'en emparer.

C'est le moment que l'auteur a choisi.

826 — Buste de Sa Majesté.

DURAND. (Amédée)

827 — Sapho; esquisse en marbre.

Pardonnez, ô ma tendre mère!
De mes mains tombe le fuseau;
Sous le joug de Vénus, en proie à sa colère,
Je ne sens que l'amour. . . ! . . ! . . .

828 — L'Architecture navale.

Bas-relief destiné à la fontaine de la Bastille.

ESPERCIEUX, *rue Honoré-Chevalier, n.° 13.*

829 — Statue de Sully.

L'artiste, en donnant à Sully une attitude ferme et fière, et l'appuyant sur son épée, a voulu rappeler qu'il défendit l'État comme militaire. Il est caractérisé comme Ministre par les attributs des quatre grandes charges que lui confia Henri IV. Celle de grand-maître de l'artillerie est désignée par la pièce de cette arme, qui est auprès de lui. La surintendance des finances et des fortifications est indiquée par le cahier et les plans qu'il tient à la main. Enfin, le plan de la galerie du Louvre fait connaître qu'il était surintendant des bâtimens civils.

830 — L'Envie expirant sur le tombeau de Racine.

L'Envie, dans l'attitude d'une personne expirante après des mouvemens convulsifs, est étendue devant le tombeau de Racine. Le poignard et la torche lui tombent des mains.

Ce tombeau, de forme antique, est décoré d'un bas-relief qui représente les douze pièces de Racine. On voit dans la frise les attributs de Melpomène et de Thalie. Les figures de l'Amour et de Melpomène ornent les parties latérales du monument; leurs poses expriment l'accablement. Les frontons sont ornés de lyres entourées de lauriers. On lit pour épitaphe: Jean Racine.

FLATTERS, *rue Sainte-Apolline, n.° 9.*

831 — Hébé.

832 — Buste de M.^lle Talma.

833 — Buste de M. Michelot.

834 — *Idem* de M.lle Duchesnois.

835 — Plusieurs Portraits, *même numéro.*

FORTIN.

836 — Buste de La Bruyère.

(Ce buste appartient au Gouvernement.)

837 — * Buste de Philippe de Champaigne.

GAULLE.

838 — Louis XVI, statue à genoux pour l'église de Saint-Denis.

839 — L'Etude de la Nature.

Bas-relief pour la fontaine de la place de la Bastille.

840 — Buste de Claude Perrault.

GERARD, *rue du Faub. Montmartre, n.° 4.*

841 — La Sculpture.

Ce bas-relief sera exécuté en marbre, dans la proportion de 5 pieds, pour la fontaine de la Bastille.

GOIS (EDME), *au Palais des Beaux-Arts.*

842 — Turenne.

Le maréchal est représenté après avoir fait connaître à Louis XIV ses plans de campagne; il est censé attendre les ordres du monarque.

Cette statue est destinée pour le pont de Louis XVI, et sera en marbre de douze pieds de proportion.

843 — * S. Jean.

844 — * Psyché.

Au moment de poignarder l'Amour qu'elle ne connaît pas, elle réfléchit sur son action.

845 — * Latone allaitant Apollon.

Diane est endormie près d'elle.

846 — Portrait en pied de l'enfant de M.me ***, âgé de quatre mois.

GUERSANT, *rue Notre-Dame de Nazareth, n.° 32.*

847 — Arabesques destinées à décorer un panneau d'intérieur.

Deux jeunes inspirés prennent les attributs propres à la carrière qu'ils vont parcourir. Après d'heureux succès, leur génie s'élève et la gloire le couronne.

GUICHARD, *cul-de-sac Férou, n.° 8, près Saint-Sulpice.*

848 — Hippomène, vainqueur d'Atalante.

849 — La Monnaie et les Médailles.

Ce bas-relief, ordonné pour la fontaine de la Bastille, doit être exécuté en marbre de double proportion.

850 — Buste de M. Bossu, curé de St.-Eustache.

851 — *Idem* de M.me F***.

GUILLOIS, *rue de la Marche, n.° 11, au Marais.*

852 — Un jeune Berger en repos.

JAQUOT, *rue Jacob, n.° 10.*

853 — Buste de Louis XVII.

JEANNEST, *rue de Malthe, n.° 5, au Marais.*

854 — Henri IV, statue équestre.

Cette figure en bronze a été exécutée sur le modèle de M. Brunot.

LAITIÉ, *aux Petits-Augustins.*

855 — L'Astronomie.

Bas-relief destiné à décorer la fontaine de la place de la Bastille.

LANGE, *rue de l'Abbaye, n.° 11.*

856 — Buste de Ménage.

857 — Le Printemps.

LEGENDRE HÉRAT, *rue du Temple, n.° 108.*

858 — Narcisse se mirant dans l'eau.

859 — Hébé.

LEMIRE père, *rue Childebert, n.° 9.*

860 — L'Innocence.

(L'exécution en marbre de cette statue a été ordonnée par S. Ex. le Ministre de l'intérieur.)

LEMOYNE.

861 — La Vierge et l'Enfant-Jésus.

Marbre exécuté à Rome.

LESUEUR, *à la Sorbonne.*

862 — Statue du commandeur et bailli de Suffren, vice-Amiral de France, né en 1727, et mort en 1788.

Il est représenté tenant d'une main le traité de paix qu'il fit avec l'Angleterre en 1782, et de l'autre main l'épée dont la Hollande lui fit présent en reconnaissance des services qu'il lui rendit dans les grandes Indes: Il est décoré de l'ordre du S. Esprit qui lui fut accordé par le Roi en récompense des victoires qu'il remporta en combattant sur la mer des Indes.

Cette statue doit être exécutée en marbre, et placée sur le pont Louis XVI ; sa hauteur sera de 12 pieds.

863 — Portrait du docteur Orfila.

LORTA, *au Musée des Artistes, à la Sorbonne, n.° 11.*

864 — Un Buste en marbre de Louis XIV.

(Commandé pour l'orangerie du parc de Versailles.)

865 — Buste de M. ***.

866 — La Chimie.

Bas-relief qui doit être exécuté en marbre pour la fontaine de la Bastille.

MAINSION, *collége des Grassins, rue des Amandiers.*

867 — Nymphe chasseresse.

(Statue en marbre commandée par le Gouvernement.)

868 — Portrait de M. le vicomte de S***.

869 — Portrait du fils de M. Hesse, peintre.

MARIN.

870 — L'Amitié.

871 — J. J. Rousseau écrivant ses confessions.

872 — Le maréchal, vice-amiral de Tourville.

Modèle en plâtre, qui doit être exécuté en marbre pour la décoration du pont Louis XVI.

MATTE, *rue du faubourg Montmartre, n.° 20.*

873 — Psyché abandonnée par l'Amour.

874 — Un bas-relief représentant la Peinture.

Il doit être exécuté en marbre pour la fontaine de la place de la Bastille.

875 — Portrait d'homme.

MILHOMME, *rue de l'Arbre-Sec, n.° 30.*

876 — Statue de Colbert.

Elle doit être exécutée pour le pont Louis XVI.

877 — L'Abondance.

Figure exécutée en pierre et de grandeur colossale au marché Saint-Germain.

878 — L'Histoire.

Ce bas-relief doit être exécuté en marbre pour la fontaine de la Bastille.

879 — Buste colossal de Colbert.

880 — Buste colossal de Fleuve.

Il doit être exécuté en pierre de Château-Landon, pour servir de modillon au tertre du Pont-Neuf.

881 — Buste de M. L***.

MOUTONI, *rue du Jardin du Roi, n.° 6.*

882 — Le Chevalier Bayard, dit Sans Peur et Sans Reproche.

Cette statue sera exécutée en marbre, de 12 pieds de proportion, pour la décoration du pont Louis XVI.

PETITOT, *rue du Four-Saint-Germain, n.° 43.*

883 — Statue de Marie-Antoinette, Reine de France.

(Le marbre est commandé par le gouvernement.)

PUJOL, *rue Montorgueil, n.° 31.*

884 — La Danse.

Bas-relief destiné à la fontaine de la Bastille.

Deux génies figurant le genre noble et le genre bouffon, s'exercent autour de l'autel de Terpsichore.

RAGGI, *rue Taranne, n.° 7.*

885 — Jeune Discobole prêt à lancer son disque.

RAMEY, *à la Sorbonne.*

886 — Le Cardinal de Richelieu.

Cette statue doit être exécutée, dans la proportion de douze pieds, pour la décoration du pont Louis XVI.

RÉGNIER, *rue Amelot, n.° 64.*

887 — Buste de S. A. S. M.gr le duc d'Orléans.
Exécuté en porcelaine.

RENAUD, de Sarreguemines, *rue du faubourg Saint-Denis, n.° 16.*

888 — Un Cadre contenant des bas-reliefs en cire.

ROGUIER, *rue des Filles-du-Calvaire, n.° 4.*

889 — Statue de Duquesne.
Modèle en plâtre qui doit être exécuté en marbre pour la décoration du pont Louis XVI.

ROMAGNESI, *rue de la Tour-d'Auvergne, n.° 10.*

890 — Sa Majesté en costume Royal.
(Buste ordonné par S. Ex. le Ministre de l'intérieur.)

891 — S. A. R. Monsieur, Comte d'Artois.
(Buste ordonné par S. Exc. le ministre de l'intérieur.)

892 — S. A. R. Madame, Duchesse d'Angoulême.

893 — Bas-Relief pour la fontaine de la place de la Bastille.
(Commandé par S. Ex. le Ministre de l'intérieur.)

894 — Le Duc de Wellington.

895 — Orphée chantant la guerre des Dieux.
Un lion, charmé des sons de sa lyre, l'écoute attentivement.

896 — Plusieurs bustes, *même numéro.*

RUTXHIEL, *au palais des Beaux-Arts.*

897 — Marie-Antoinette.
Au moment où elle vient d'écrire à Madame Elisabeth.

898 — S. A. R. M.gr le Duc d'Angoulême.

899 — S. A. R. M.gr le Duc de Berry.

900 — S. A. R. M.me la Duchesse de Berry.

901 — Une Figure allégorique.

902 — Plusieurs Portraits, *même numéro.*

STOUF, *à la Sorbonne.*

903 — Suger, abbé de Saint-Denis, ministre d'Etat, et régent du Royaume sous Louis-le-Jeune.

(Statue commandée par S. Ex. le Ministre de l'intérieur.)

904 — Saint Vincent de Paule.

905 — Travaux d'Hercule.

906 — Combat de Centaures.

STUBINITZKY, *rue des Saints-Pères, n.° 81, faubourg Saint-Germain.*

907 — La Navigation.

Ce bas-relief doit être exécuté en marbre pour la fontaine de la Bastille.

908 — Orphée touchant la lyre.

THOMIRE, *rue Boucherat, n.° 7.*

909 — L'Heureux Retour de S. M. Louis XVIII au milieu de ses Sujets.

Le Roi debout, sur un rocher inaccessible, s'appuie sur la Charte.

Ce fruit de ses savantes méditations est soutenu par les départemens, réunis en un faisceau, que resserre une branche de chêne entremêlée de lierre, symbole de force et d'union.

Sa Majesté retire la France du cahos révolutionnaire; coiffée d'un casque, la France tient une épée emblème de son esprit militaire, et presse une branche de lis

sur son cœur pour exprimer son amour pour le Roi.

Le génie des arts, après avoir déchiré la loi sur la conscription, loi destructive de l'espèce humaine, découvre les arts libéraux et les récompenses décernées au mérite.

Les vagues écumantes du torrent révolutionnaire viennent se briser au pied du rocher, et y ont amené les fragmens de la dévastation.

VALOIS, *rue de l'Abbaye-Saint-Germain, n.° 11.*

910 — Sa Majesté Louis XVIII, buste en marbre.

(Ce portrait appartient au Roi.)

911 — Portrait de Sa Majesté.

912 — S. A. R. MADAME, Duchesse d'Angoulême.

(Buste en marbre exécuté par ordre du gouvernement.)

913 — Buste en marbre de feu Chaudet, statuaire, maître de l'auteur.

Fait de souvenir depuis la mort de cet artiste.

914 — Buste de M.me la Comtesse ***, costume obligé.

915 — Buste de jeune fille; étude.

916 — La Médecine; groupe d'enfans.

Ce bas-relief doit être exécuté en marbre pour la fontaine de la place de la Bastille.

WICHMAN. (HENRI)

917 — Buste d'après nature.

ARCHITECTURE.

COUSSIN, *rue de Vaugirard, n.° 33.*

918 — Restauration du temple de Vesta à Rome.

DEVERMOND, *rue Culture-Sainte-Catherine, n.° 14.*

919 — Plan, Coupe et Élévation d'un projet de monument expiatoire à élever sur la Chartreuse d'Auvray en l'honneur des Emigrés massacrés à Quiberon.

FOUQUET, *rue de Bourbon, n.° 11.*

920 — Modèles en relief des plus célèbres monumens de l'antiquité.

FRARY, *rue de Bondy, n.° 68.*

921 — Monument allégorique au rétablissement de la Dynastie des Bourbons, projeté sur les terrains de Chaillot, en face du pont des Invalides.

JACOT, *rue de Bourbon, n.° 79 bis.*

922 — Projet d'un hôtel-de-ville pour Paris.

Ce monument est placé en face du marché aux Fleurs, entre le pont au Change et le pont Notre-Dame, dans l'emplacement formé par le quai de Gèvres, les rues Saint-Denis, Planche-Mibray, des Arcis et des Ecrivains.

LEBAS ET DEBRET, *rue Notre-Dame-des-Victoires, n.° 19, et rue de la Paix, n.° 8.*

923 — Un Cadre renfermant quelques feuilles détachées d'un ouvrage ayant pour titre: Œuvres complètes de Jacques *Barozzi* et *Vignole*.

LE DRU, *à Clermont-Ferrand.*

924 — Monument thermal projeté pour le Mont-d'Or.

925 — Prison pour l'arrondissement de Thiers, département du Puy-de-Dôme.

Ces deux projets demandés par le gouvernement, sont approuvés par la commission des travaux publics.

THIERRY, *rue du Cimetière-St.-André, n.° 2.*

926 — Projet d'Embellissement pour la fontaine de l'Ecole de Médecine.

Ce projet offre le moyen de rendre la place moins humide et plus praticable.

927 — Réunion de six différens Concours proposés par l'ancienne Académie d'architecture, et dont les médailles ont été décernées à l'auteur depuis l'année 1769 jusqu'en 1773.

928 — Projet pour l'Arc de l'Etoile.

Il a pour but de tirer parti des constructions commencées, en les utilisant pour une destination plus simple et plus économique ; ce qui procurerait une vue plus libre de la belle avenue de Neuilly.

GRAVURE.

ANDRIEU, *rue des Saints-Pères, n.° 48.*

929 — Un cadre renfermant un modèle en cire représentant le Portrait de Racine ; une épreuve du Billet de Mille francs de la banque de France, gravé sur acier, dans le genre du bois, et les Médailles ci-après :

Médaille de la charte constitutionnelle.

Pièce de mariage de S. A. R. Monseigneur le duc de Berry.

Médaille de la décoration de la garde nationale.

Médaille du collége électoral de la ville de Bordeaux, présidé par S. A. R. Monseigneur le duc d'Angoulême.

Médaille que le conseil municipal de la ville de Bordeaux a votée à M. Both de Tauzia.

Idem représentant le prince de Saxe Weimar.

Et plusieurs autres médailles.

AUDOUIN, *rue de la Michaudière, n.° 20.*

930 — * Portrait de Sa Majesté.

931 — * *Idem* de S. A. R. Monsieur, frère du Roi.

932 — * *Idem* de S. A. R. Monseigneur le duc d'Angoulême.

933 — * *Idem* de S. A. R. Madame duchesse d'Angoulême.

934 — * *Idem* de S. A. R. Monseigneur le duc de Berry.

935 — Sujet de Genre d'après Terburg.

BAQUOY, *rue Sainte-Hyacinthe-Saint-Michel, n.° 2.*

936 — S. Gervais et S. Protais, refusant de sacrifier aux idoles, d'après le Sueur.

BÉRARD.

937 — Galerie métallique des Grands Hommes français.

Cette galerie se compose des médailles des hommes les plus célèbres que notre pays ait produits, gravées par nos plus habiles artistes.

BOUGON, *rue des Carmes, place Maubert, n.° 2.*

938 — Un cadre renfermant plusieurs Gravures en bois.

939 — Rachel et Lia d'après Raphaël.

940 — Une Vue de Clisson.

941 — Armoiries de M. le baron d'Henin de Cuvillers.

942 — Différens sujets de Sainteté.

943 — Cadre d'Arabesques.

BOUGON (M.me).

944 — Un cadre renfermant plusieurs Gravures sur bois.

BOVINET, *rue Pavée-Saint-André, n.° 6.*

945 — L'apparition du Génie du cap de Bonne-Espérance à Vasco de Gama, sujet tiré du poëme du Camoëns.

BRENET, *cul-de-sac Conty, n.° 13.*

946 — Un cadre renfermant trois Médailles.

L'arrivée de S. M. Louis XVIII en France.
L'entrée à Paris de Sa Majesté.
Une médaille faite à l'occasion du mariage de Monseigneur le duc de Berry.

CHATILLON, *rue du Battoir, n.° 6.*

947 — La France transmet à l'immortalité le Testament de Louis XVI.

CROUTELLE, *rue des Boulangers, n.° 13.*

948 — Une scène du Déluge, d'après le tableau de M. Regnault.

DAMAME DÉMARTRAIS, *rue Neuve-des-Petits-Champs, n.° 38.*

949 — Vues de Russie, gravées dans la manière de l'Aqua-tinta et retouchées à l'Aquarelle par l'auteur.

DEBUCOURT.

950 — Réception de S. A. R. Madame la Duchesse de Berry par le Roi à Fontainebleau, d'après M. Carle Vernet.

951 — La Mort du prince Poniatowski, d'après M. Horace Vernet.

DE FREY, *rue de Sartine, n.° 6.*

952 — * La Présentation de Jésus au Temple.

DESCOURTIS, *rue de Harlay, n.° 27.*

953 — Deux sujets de l'Enfant prodigue, gravés en couleur, aux quatre planches, d'après M. Taunay.

DESNOYERS (Auguste Boucher).

954 — *Souvent Femme varie, bien fol est qui s'y fie.*

François I.er montre à Marguerite de Navare, sa sœur, le distique qu'il vient de tracer avec un diamant, sur l'un des vitraux du château de Chambord, d'après le tableau de M. Richard.

ENGELMANN, *rue Cassette, n.° 18.*

Produits lithographiques.

955 — Le Chien d'un aveugle, par Mongin.
956 — Un Peuplier, par le même.
957 — Une Vue de la pyramide de Caïus Cestius, . . . par Bourgeois.
958 — Un Taureau, par Demarne.
959 — Un Portrait, par Odevaere.
960 — Une Neige, par Morteleque.
961 — Un Paysage, par Demarne.
962 — Une Tête d'après David, à deux planches, imitant un dessin aux crayons noir et rouge.
963 — Une Danse de l'ours, par Roëhn.
964 — Un Sans-douleur, par le même.
965 — Une Tête de vieillard d'après Will, par Engelmann.
966 — Essais des diverses manières de dessiner à l'encre lithographique, par Engelmann.
967 — Dessins de M.rs Vernet père et fils.
968 — Pierre lithographique, dessin de M. Demarne.

FORSTER, *Marché-Neuf, n.° 48.*

969 — Portrait de S. M. le roi de Prusse, d'après le dessin de l'auteur.

970 — Sujet de la Lusiade du Camoëns.

GATTEAUX fils, *rue de Bourbon, n.° 35.*

971 — Un Cadre renfermant plusieurs modèles en cire et empreintes de médailles représentant :

S. A. R. Monsieur, frère du Roi ; P. Corneille, Montaigne, La Fontaine, Malherbe, Buffon, Ducis, Rameau, Pujet.

GAYRARD, *palais des Beaux-Arts.*

972 — Un Cadre contenant plusieurs médailles, parmi lesquelles sont plusieurs portraits du Roi et de la Famille Royale.

973 — Un Cadre renfermant des modèles en cire et portraits.

974 — Psyché, modèle en cire.

GIBOY, *rue du Cadran, n.° 9.*

975 — La Pêche miraculeuse, gravée à l'eau-forte, d'après Jouvenet.

976 — Plusieurs Eaux-fortes, d'après Swebach dit Fontaine.

JAZET, *rue du faubourg Saint-Martin, n.° 38.*

977 — Louis XVI recevant le duc d'Enghien au séjour des bienheureux, d'après Roëhn.

978 — Un Trait explicatif des portraits de la susdite gravure.

979 — Une Neige, d'après M. Bouhot.

980 — Le Départ de Sancho pour son gouvernement, d'après Martinet.

981 — Don Quichotte à Barcelonne, *idem.*

982 — Une Course de traîneaux à Krasnoi-Kabak, d'après Sanerweid.

LASTEYRIE. *(le Comte de)*

Produits lithographiques.

983 — Un Bivouac de cosaques, par Carle Vernet.
984 — Des Combattans, par le même.
985 — Briséis.
986 — Paysages de Thiénon.
987 — Cosaques à cheval, de Sanerweid.
988 — Plan Topographique, gravé sur pierre.
989 — Un Pied et une Main, par Granger.
990 — Dessin, d'après un ancien maître.
991 — Fac simile, plante, etc.

LAUGIER, *rue de Richelieu, n.° 9.*

992 — Héro et Léandre, d'après M. de Lorme.
993 — Portrait de M***, d'après M. Girodet-Trioson.

LIGNON, *rue des Fossés-Saint-Germain-des Prés, n.° 28.*

994 — S. A. S. M.gr le duc d'Orléans, d'après M. Gérard.
995 — S. A. R. Madame, duchesse d'Angoulême, d'après M. Augustin.
996 — Le Prince Royal de Prusse, d'après M. Steube.
997 — Portrait du Camoëns, poète portugais, d'après M. Gérard.

MALBESTE, *rue de la Vieille Draperie, n.° 32.*

998 — Portrait de M. Balzac, architecte, d'après M. Girodet.

MASSARD, père, *rue des Fossés-Saint-Victor, n.° 37.*

999 — S. A. R. Monsieur, d'après M. Callet, à la manière du lavis.

1000 — Le Ravissement de S. Paul, d'après le Dominiquin.

1001 — Portrait d'homme avec un enfant, d'après Van-Dyck.

1002 — Tête de jeune homme, d'après Rembrandt.

Ces trois dernières Estampes font partie de la collection du Musée publiée par M. Laurent.

1003 — Portrait de Sa Majesté.

1004 — Portrait de S. M. l'empereur de Russie.

1005 — Un Cadre renfermant plusieurs estampes.

Elles font partie de la collection du Musée, publiée par M. Filhol.

MASSARD (Raphael-Urbain), *rue de Condé, n.° 19,*

1006 — Hippocrate refusant les présens d'Artaxerce, d'après M. Girodet.

1007 — Homère, d'après M. Gérard.

MIGNERET (Adrien), *rue du Dragon, n.° 20.*

1008 — Molière mourant, assisté par deux sœurs de la charité, d'après le tableau de M. Vafflard.

MOREL, *rue de la Poterie, quartier des Arcis, n.° 26.*

1009 — La Conversion de la Madeleine, d'après le Guide.

MULLER, *rue des Noyers, n.° 33.*

1010 — Un Cadre renfermant plusieurs vignettes.

OORTMAN, *rue Saint-André-des-Arts, n.° 63.*

1011 — Deux Sujets de la Lusiade du Camoëns.

1012 — Portrait d'un général.

PIGALLE, *rue Charlot, n.° 47.*

1013 — Médaillon représentant la race des Rois Capétiens, Sa Majesté et son auguste famille.

PIRINGER, *quai Conti, n.° 3.*

1014 — Passage du Roi sur le Pont-Neuf, à son entrée à Paris, le 3 mai 1814, d'après M. Melling.

1015 — Les Quatre Parties du jour, d'après Claude le Lorrain.

1016 — Un Coucher du soleil.

1017 — Un Clair de lune, composé et gravé par l'auteur.

1018 — Vues de Constantinople, d'après M. Préault.
Elles font partie de l'atlas du voyage à Constantinople, par M. Peitusier, officier d'artillerie de la garde royale.

POTRELLE, *rue Saint-Honoré, n.° 153.*

1019 — Portrait du Roi, d'après M. Gérard.

1020 — Des Amours, d'après M. Gérard.

1021 — Portraits de Raphaël et du Poussin.

RÉVILLE ET LAVALÉE, *qui des Ormes, n. 8.*

1022 — Vue de la salle d'introduction du Musée des monumens français.

1023 — Portique, *idem.*

1024 — Vue du jardin, prise du milieu.

1025 — Sarcophage de Dagobert.

1026 — Salle du XIII.e siècle.

1027 — Salle du XV.e siècle.

1028 — Salle du XVI.e siècle.

ROGER, *rue Saint-André-des-Arts, n.° 53.*

1029 — Atala au tombeau, d'après M. Girodet Trioson.

1030 — Minerve et Mercure consolant l'Amérique des maux de la conquête, d'après M. Gérard.

1031 — Frontispice de l'imitation de J.-C., d'après M. Prud'hon.

THOMPSON, frères, *rue des Brodeurs, faubourg Saint-Germain, n.° 3.*

1032 — Plusieurs Sujets gravés sur bois, d'après les dessins de Thurston, l'Honnaud, etc.

TIOLIER, *Hôtel des Monnaies.*

1033 — Un Cadre contenant divers modèles, médailles et jetons.

TOSCHI, *rue de Grenelle-Saint-Honoré, n.° 47.*

1034 — Un Sujet de la Lusiade.

VILLEREY, *rue et porte Saint-Jacques, n.° 174.*

1035 — Vignettes de la vie de S. Bruno, d'après le Sueur.

S. A. R. Madame a daigné en accepter la dédicace.

DAVID, *rue Verdelet, n.° 8.*

1036 — Une Console peinte, imitation de Mosaïque.

Le dessus est orné de trois médaillons. Celui du milieu représente Henri IV, et les deux autres des coquillages, coraux, etc.

PUTEAUX, *rue d'Argenteuil, n.° 24.*

1037 — Une Table en ébénisterie, représentant une allégorie à la famille Royale.

Cette table, faite avec diverses espèces de bois indigènes, préparés par un procédé nouveau qui leur donne la dureté de la pierre, forme une espèce de mosaïque, imitation de marbres divers.

Le pourtour de la frise est orné de douze trophées et des signes du Zodiaque exécutés en marqueterie.

SUPPLÉMENT.

PEINTURE.

BÉRA, *rue Plâtrière, hôtel Bullion.*

1038 — Plusieurs portraits, *même numéro.*

BERGER M.me (NÉE DÉSORAS), *rue du Four Saint-Honoré, n.o 16.*

1039 — Portrait en pied de l'Auteur et de son époux.

1040 — Un Panier de Cerises.

1041 — Une Étude de Jacinthes.

BOUCHET, *palais de l'Institut de France.*

1042 — Portraits de la famille de M.me H***.

COLSON, *place Vendôme, n.o 8.*

1043 — Agamemnon.

Ce Prince, vainqueur de Troie, est de retour dans sa famille. Sa fatalité lui fait mépriser les sinistres prédictions de Cassandre qui lui annoncent qu'il va mourir victime de la perfidie de Clytemnestre qu'il tient dans ses bras. Derrière le trône, près du tombeau d'Iphygénie, Egyste attend le signal pour consommer son crime. Au pied de la statue de Minos, Electre et Oreste annoncent par leur étonnement ce qui doit arriver.

CRÉPIN, *quai de l'Ecole, n.° 20.*

1044 — Louis XVI au Port de Cherbourg.

Il visite les fortifications et les travaux de la rade; monte sur le vaisseau commandant, et inspecte son escadre. A son débarquement, les forts le saluent, et le Roi est porté dans son canot par les marins et le peuple au milieu des acclamations et à la vue d'un concours immense de Français et d'Etrangers venus à Cherbourg pour jouir de la présence de Sa Majesté.

(Tableau ordonné par le Roi, et destiné à décorer la galerie de Diane aux Tuileries.)

1045 — Gaul et Evirchoma.

Gaul, blessé à mort, est porté vers son esquif par Evirchoma son épouse.

1046 — Le Vaisseau amiral l'*Océan* saluant le grand amiral de France, qui se rend à bord en rade de Brest; dessin.

DELAVAL, *rue de l'Oratoire, hôtel d'Angivillers.*

1047 — Portrait en pied de M. le marquis Louis de la Roche-Jaquelin.

(Commandé par le Ministère de la Maison du Roi.)

FRANQUE (PIERRE).

1048 — Angélique et Médor.

GRÉCOURT (M.lle INA DE), *rue des Lions Saint-Paul, n.° 11.*

1049 — Portrait de la mère de l'Auteur.

GRÉGOIRE, *hôtel Vaucanson, rue Charonne, n.° 47.*

1050 — Une Table de couleurs.

GUÉRIN (GABRIEL), *rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, n.° 39.*

1051 — Polynice.

Créon, s'étant emparé du gouvernement de Thèbes, défendit, sous peine de mort, de mettre les ennemis sur le bûcher, voulant qu'ils devinssent la pâture des oiseaux de proie. Argie, femme de Polynice, ayant appris à-la-fois et la mort de son époux et la défense du barbare Créon, part d'Argos, dans l'espérance de découvrir le cadavre de son cher Polynice, et de le brûler en secret.

Antigone avait conçu le même dessein qu'Argie; elle s'échappe de Thèbes pour se rendre sur-le-champ de bataille, et frémit de surprise et de frayeur à la vue d'une femme baignant de ses pleurs le corps d'un guerrier. Bientôt elle reconnaît Argie; elles unissent leurs douleurs, et se disposent à porter Polynice sur un bûcher qu'on voit dans le lointain.

LEBRUN (M.me), *rue d'Anjou, n.° 9.*

1052 — Amphion jouant de la Lyre.

Près de lui sont trois jeunes Naïades.

1053 — Apothéose.

1054 — Un Portrait.

ROGER, *rue des Bourdonnais, n.° 12.*

1055 — Portrait en pied de M.me de ***.

SCULPTURE.

BRUNOT, *rue Coq-Héron, n.° 9.*

1056 — Ecorché du cheval dans l'allure du trot.
1057 — Tête disséquée du cheval.
1058 — Jambes disséquées du cheval sur nature.
1059 — Le Lion.
1060 — Tête de lion, moulée sur nature.
1061 — Pattes disséquées du lion.
1062 — Pattes du lion avec la peau.
1063 — Plusieurs dissections.

Les objets ci-dessus sont moulés sur nature.

POINTREAU D'ÉBLÉGY.

1064 — Une Figure.